

Une officine sioniste mise en cause

COMMENT M'BARKI A COURT-CIRCUITÉ BFM TV

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7516 – JEUDI 16 FÉVRIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Investissement

1 106 PROJETS DÉPOSÉS À L'AAPI

Page 24

PLAFONNÉ À 350 DA

LE POULET INACCESSIBLE ?



Bien que l'annonce de l'Office national des aliments du bétail (ONAB) de plafonner les prix du poulet à 350 dinars/kg, soit saluée, les consommateurs algériens ont, cependant, exprimé leur insatisfaction, notamment les petites et moyennes bourses, qui estiment que ce prix demeure toujours inaccessible pour eux. *Page 2*

IMPORTATION DU RIZ ET DES LÉGUMES SECS PAR L'OAIC

Les raisons de cette mesure

Page 4

L'APOCE MET EN GARDE

La «Zlabia» cancérogène

Page 2

JS KABYLIE- WA CASABLANCA

Difficile mais pas impossible ?

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PLAFONNEMENT DU PRIX DU POULET À 350 DA

Toujours inaccessible pour les petites bourses

Bien que l'annonce de l'Office national des aliments du bétail (ONAB) de plafonner les prix du poulet à 350 dinars/kg, soit saluée, les consommateurs algériens ont, cependant, exprimé leur non satisfaction, notamment, les petites et moyennes bourses, qui estiment que ce prix demeure toujours inaccessible pour eux.

L'Office national des aliments du bétail (ONAB) a annoncé, avant-hier, dans un communiqué, la mise en œuvre des instructions du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, portant sur le plafonnement des prix du poulet suite à la hausse des prix injustifiée de ces derniers mois.

En effet, l'entreprise publique a décidé de plafonner les prix du poulet à 350 dinars/kg, et ce, au niveau de tous les points de vente et de ses succursales répartis au niveau national. Cette démarche vise, selon les autorités concernées, à préserver le pouvoir d'achat des citoyens algériens et apaiser les prix des volailles, néanmoins, ces prix restent inaccessibles, sachant que le poulet reste la seule viande abordable aux petites bourses.

Pour le président de l'Association nationale de protection des consommateurs et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, le prix de 350 Da/kg, annoncé par l'ONAB reste « un peu excessif, » car on ne connaît pas, selon lui, le prix d'achat.

Contacté par le Jeune Indépendant, le président de l'APOCE a fait remarquer que l'ONAB n'a pas précisé dans son communiqué, s'il s'agissait de la viande congelée ou fraîche, estimant que ça devrait probablement être congelée. Il a aussi soulevé une autre préoccupation liée aux points de vente, qui selon lui, doivent être importantes pour que le prix sur le marché de la viande fraîche baisse. « Si ces points de vente sont rares et loin des regroupements d'habitations, ça n'aura aucun impact auprès des consommateurs », a-t-il souligné.

M. Zebdi suggère, à cet effet, qu'au cas où l'ONAB a suffisamment de viandes congelées, qu'elle les mette à la disposition des vendeurs de détails, avec une marge bénéficiaire de 10 ou 20 DA.

«Les vendeurs de détail vont avoir bénéficié des produits de l'ONAB, d'autant plus



que ce poulet congelé, il ne sera pas considéré comme poulet frais et donc il n'y aura pas possibilité de tricherie », a-t-il encore ajouté. C'est de cette manière, affirme M. Zebdi, que la viande du poulet sera vraiment à la portée des consommateurs et permettra, ainsi, de stabiliser les prix de la viande fraîche.

Il convient de souligner, que le marché de la viande blanche a connu ces derniers mois, une situation sans précédent. Les prix ont flambé jusqu'à s'approcher de ceux de la viande rouge. Une situation qui risque de perdurer même durant le mois de Ramadhan. Ainsi, à quelques semaines du mois sacré, le portefeuille du citoyen est mis à rude épreuve. Les records atteints dans la vente du poulet qui se commercialise à des prix exorbitants dans les marchés, en est la preuve.

Donnant un nouveau coup dur pour le pouvoir d'achat des citoyens algériens, cette flambée de prix avait atteint un record pour l'escalope de poulet qui a frôlé les 650 DZD / le kilo. Le poulet de son côté a atteint les 480 dinars le kilogramme.

L'augmentation du prix du poulet a attisé la colère des citoyens qui se plaignaient déjà d'une hausse excessive des prix des produits de large consommation. Et voilà l'ONAB qui annonce un plafonnement à hauteur de 350 DA le kilo. Un prix jugé inabordable par les consommateurs. Les témoignages recueillis, hier, dans quelques marchés sont unanimes sur le fait que le prix proposé par cette entité publique ne changera rien à la situation.

«Je me suis étonné par le prix proposé par l'ONAB, qui ne change rien en réalité», nous explique Nassim, employé de la fonction publique, ajoutant qu'un simple fonctionnaire ne pourra pas se permettre de manger du poulet régulièrement. « Avec ce prix, un poulet moyen peut coûter 1000 dinars, ce qui est à mon avis cher surtout pour les petites et moyennes bourses », a-t-il ajouté.

Pour sa part, Sid Ahmed, a indiqué que la décision du plafonnement des prix annoncée auparavant, «nous a induits en erreur ». «Personnellement, j'avais cru qu'il concernera les viandes de volaille vendu au niveau de toutes les boucheries, mais en fin de compte ça ne concerne que les produits de l'ONAB et au niveau de ses points de vente», s'est-t-il étonné, ajoutant, qu'il faut d'abord trouver ces points de vente, car elles ne sont pas disponible partout.

Cette situation a poussé, faut-t-il le rappeler, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni à annoncer, fin novembre 2022, la décision de plafonner les prix des viandes blanches. Cette mesure est, selon lui, une manière d'assurer une stabilité des prix des viandes blanches, afin d'éviter l'habituelle flambée des prix, notamment en périodes de grosse consommation.

Le ministre avait rejeté alors les thèses selon lesquelles la hausse de l'aliment de bétail justifierait l'envolée actuelle des prix des produits agricoles frais. Il avait annoncé à la même occasion que d'autres mesures allaient être prises aux fins de stabiliser les prix des œufs et des viandes rouges.

Pour ce qui est de la hausse des prix des œufs, le ministre avait affirmé que la production était « abondante » et que la spéculation serait à l'origine de ces prix « exorbitants », assurant que les mesures nécessaires prises porteront leurs fruits « dans les plus brefs délais » au profit des consommateurs.

Lynda Louifi

L'APOCE MET EN GARDE

la «zlabia» cancérogène

LE MOIS de Ramadan est devenu synonyme de consommation effrénée de sucreries par excellence. Le commerce de Zlabia, très prisée par les consommateurs, fait partie des caractéristiques liées à ce mois sacré et aux habitudes culinaires des algériens. Cette friandise qui envahit les étales n'est pas sans conséquence sur la santé des citoyens, d'où les mises en garde des associations des consommateurs et des professionnels de la santé.

Le président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et environnement (APOCE), Mustapha Zebdi n'a pas cessé de mettre en garde sur sa page Facebook contre des produits dangereux qui circulent sur le marché, notamment Zlabia, qui arrivent en tête de liste des confiseries traditionnelles très demandé par les citoyens, sans se soucier des conséquences.

Dans un communiqué, l'APOCE a précisé que « ce gâteau traditionnel est cancérogène. En effet, le blé cuit dans l'huile sous haute température résulte une molécule appelée l'acrylamide. Cette substance chimique peut causer le cancer » ajoutant, « que la méthode de la friture de la Zlabia est l'un des pires modes de nutrition ».

Selon l'APOCE, il faut éviter de la consommer afin de préserver sa santé. « Tout au long du Ramadan, les quartiers en Algérie sont envahis par des étals sur lesquels sont vendus toutes sortes de gâteaux traditionnels, zlabia au miel, kalb el louz, mahchi, basboussa, etc. Les clients s'agglutinent autour de ces étals. Ils le font sans être conscients du danger potentiel. C'est un risque auquel ils s'exposent et exposent leurs familles », souligne l'APOCE.

Afin de sensibiliser les consommateurs, l'association de Zebdi a conçu un dépliant, dans lequel il est précisé « que la Zlabia, ce produit largement consommé durant le Ramadan, contient des ingrédients mis au rebut. Il s'agit notamment du blé blanc et de l'huile végétale transformée. Mais aussi du sucre blanc concentré et de colorants alimentaires ».

Abondant dans le même sillage, l'APOCE a noté que « le mode de cuisson de cette friandise est malsain et nocif », appelant les citoyens à réduire autant que possible la consommation de zlabia, afin de préserver leur santé.

Les professionnels de la santé sensibilisent de leur côté la consommation excessive de cette gourmandise.

Pour sa part, le Dr Fethi Benachenhou a indiqué au Jeune Indépendant que « Zlabia est un produit hautement sucré. Le premier danger est l'irrationalité dans la consommation de produits sucrés industriels en dehors du mois de Ramadan. C'est une vraie catastrophe en Algérie ».

Sur un autre aspect, le Dr Benachenhou a ajouté qu'« étant donné que la zlabia est une pâte que l'on fait frire, le côté cancérigène est lié à la friture, surtout que l'huile qui est un produit délicat ne se renouvelle pas».

Il a précisé que cette situation n'existait pas uniquement au mois de Ramadhan, mais durant toute l'année.

Le même interlocuteur a invité les citoyens à mettre l'accent sur le côté spirituel que représente ce mois sacré de Ramadan, et non pas à la frénésie de la consommation des sucreries. Selon lui « cette fête religieuse permet à chacun de nous de se remettre en question ».

Le Dr. Benachenhou qui se bat depuis des décennies pour la prévention et l'éducation sanitaire permanente pour la population, a appelé les algériens à revoir leur mode de vie grâce à l'éducation sanitaire.

Avec l'arrivée du Ramadan, la plupart des restaurateurs, cafés, fast-food et autres se convertissent en vendeurs de gâteaux orientaux notamment le 'qalb ellouz' et la 'zlabia'. Ils ne prennent aucun répit tant que les bénéfices sont importants. Ces derniers exposent également des gâteaux et brioches dans leurs échoppes.

Des habitudes qui sont visiblement encouragées par le manque de contrôle mais surtout le soutien des consommateurs eux-mêmes qui n'ont aucune culture sur les questions d'hygiène ou autres, pourvu qu'ils trouvent ce qu'ils cherchent et à bon prix, même au détriment de leur santé.

Samia Acher

UNE OFFICINE SIONISTE MISE EN CAUSE

Comment M'Barki a court-circuité BFM TV

L'affaire visant un présentateur de la chaîne française d'information en continu BFM TV, Rachid M'Barki, mis en cause pour des sujets ayant subi une influence extérieure au profit notamment du Maroc, est liée à une vaste entreprise de désinformation pilotée par une officine sioniste. C'est ce qu'a révélé hier une enquête d'un consortium international de 100 journalistes.



«Quand l'un des nôtres court-circuite la chaîne hiérarchique, ça pose problème», a affirmé le directeur général de BFM TV, Marc-Olivier Fogiel, sur France Inter, après avoir diligenté une enquête interne et suspendu le journaliste franco-marocain de 54 ans.

Selon cette enquête du collectif de journalistes Forbidden Stories, cette affaire est liée à une vaste entreprise de désinformation pilotée par une officine sioniste, qui vendrait ses services dans le monde entier.

Les journalistes d'investigation ont pu rencontrer un responsable de cette officine, désignée sous le nom de «Team Jorge». Décrit comme le maître d'œuvre de ces opérations de diffusion de ces «informations» distillées par l'agence sioniste de désinformation, il leur a affirmé, démonstration à l'appui, pouvoir créer automatiquement de faux comptes en ligne, générer automatiquement du contenu sur les réseaux sociaux ou pirater des emails ou des comptes Telegram, pour influencer des campagnes électorales notamment.

Il se fait aussi appeler «Michael», «Joyce Gamble» ou «Coral Jaime» et dispose de plusieurs adresses email et de numéros de téléphones dans différents pays, mais se nomme en réalité Tal Hanan et est à la tête de deux sociétés opérant dans la sécurité et le renseignement : Sol Energy et Denoman.

Il est entre autres décrit comme un spécialiste des explosifs ayant servi dans les forces spéciales sionistes et comme ancien officier de liaison de Tsahal, l'armée sioniste, auprès du commandement des forces spéciales de la sixième flotte des Etats-Unis.

Dans le cas de Rachid M'Barki sur BFM TV, les brèves diffusées à l'antenne avaient notamment pour objectif de servir la propagande du Makhzen.

L'ancien présentateur du journal de la nuit a été dispensé par la chaîne française depuis la mi-janvier, après la diffusion de «multiples contenus non validés» par sa hiérarchie et servant la propagande du Maroc, qui a normalisé ses relations avec l'entité sioniste en décembre 2020.

La direction du média lui reproche particulièrement la diffusion d'un sujet relatif à un forum économique entre le Maroc et l'Espagne organisé en
juin 2022, et dans lequel le journaliste défend les thèses du Makhzen concernant le Sahara occidental occupé.

Dans une vidéo largement partagée sur les réseaux sociaux, Rachid M'Barki évoque la tenue de ce forum dans la ville occupée de Dakhla qu'il a présentée comme relevant du territoire marocain.

Selon le directeur général de BFM TV, Marc-Olivier Fogiel, le présentateur «s'arrangeait pour demander (des) images à la dernière minute» pour illustrer des brèves, une fois que le rédacteur en chef était pris sur une autre tranche et avait validé l'ensemble de son journal.

S. Ould Brahim

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE AU MAROC

Le régime «n'a pas la volonté» de corriger le déséquilibre

LE GOUVERNEMENT marocain «n'a pas de vision» pour corriger les déséquilibres du marché et «n'a pas la volonté» de lutter contre le monopole et la spéculation, qui a entraîné une aggravation de la situation sociale des Marocains et une augmentation de leur vulnérabilité et pauvreté. C'est ce qu'indique un rapport de l'Observatoire de l'action gouvernementale (OAG).

Dans un rapport, publié hier par des médias locaux, l'Observatoire a souligné que «l'inflation a atteint des niveaux sans précédent au Maroc, ce qui a entraîné une aggravation de la situation sociale des Marocains et une augmentation de la vulnérabilité et de la pauvreté».

Le rapport sur l'inflation et les prix élevés a noté que «le gouvernement n'avait aucune vision concernant la résolution et la correction des déséquilibres structurels dont souffre le système d'approvisionnement des marchés marocains en divers produits et matériaux ».

Le rapport a relevé également «le manque de volonté du gouvernement de lutter contre le monopole et la spéculation, alors que ses membres et composantes reconnaissent l'existence de ces pratiques et leur responsabilité dans l'aggravation de la situation, en plus de leur refus de s'attaquer au problème du monopole en ce qui concerne notamment le carburant».

L'observatoire a souligné aussi «l'absence de la vision prospective nécessaire pour anticiper la recherche de solutions aux crises, et les atermoiements injustifiés dans la recherche de solutions appropriées pour prévenir l'aggravation de la crise des prix élevés, notamment en ce qui concerne les denrées alimentaires».

La source a évoqué à ce titre la crise liée à la viande et au lait qui a été soulevée au niveau du gouvernement il y a plus d'un an, mais, d'après le rapport, ce dernier «a suspendu la recherche d'une solution jusqu'à ce que la crise s'aggrave et que ses effets affectent le pouvoir d'achat des citoyens».

La même source a relevé l'absence de toute vision de réforme du système de commercialisation des produits alimentaires, qui comprend les marchés de gros, ce qui aggrave la crise des prix élevés.

M.H.

LAMAMRA PREND PART AU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'UA

Pour l'accélération de la mise en œuvre de la ZLECAf

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, prend part à la 42e session ordinaire du Conseil exécutif de l'Union africaine (UA), dont les travaux se déroulent, mercredi et jeudi, au siège de l'organisation continentale dans la capitale éthiopienne Addis-Abeba. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué.

Les travaux de cette session du Conseil exécutif au niveau des ministres des Affaires étrangères des Etats membres, interviennent en prélude du 36e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, sous le thème «Accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)», précise le communiqué.

«Il sera question lors des travaux du Conseil, de l'examen de plusieurs rapports relatifs à la paix, à la sécurité et au développement en Afrique, du renouvellement de la composante de certaines instances subsidiaires, ainsi que de projets de décisions à soumettre au prochain sommet ».

En marge de sa participation à ces travaux, M. Lamamra a eu des entretiens bilatéraux et des rencontres avec plusieurs de ses homologues, «dont la ministre des Affaires étrangères du Sénégal, présidente en exercice de la session du Conseil exécutif, ainsi que les ministres des Affaires étrangères de la Libye, de la République du Congo, du Togo, de l'Angola, de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), du Cameroun, de l'Ethiopie, de l'Egypte, du Kenya, de la Mauritanie, de la Somalie et du Sierra Leone, outre le président de la Commission de l'UA et plusieurs hauts responsables de ladite Commission», lit-on dans le communiqué.

«Les rencontres ont essentiellement porté sur les points inscrits à l'ordre du jour de la session actuelle», conclut le communiqué.

M.L

L'OPÉRATEUR LIVRE SES PREMIERS RÉSULTATS DEPUIS SON RACHAT PAR LE FNI

Djezzy confirme sa croissance

L'OPÉRATEUR de téléphonie mobile Djezzy a publié ses résultats financiers pour la première fois depuis le rachat de la totalité de ses actions par le Fonds national d'investissement (FNI), l'entreprise grâce à d'importants investissements en 2022, l'entreprise a réalisé son chiffre d'affaires le plus élevé depuis le quatrième trimestre 2017.

Ainsi, au cours du quatrième trimestre 2022, Djezzy a réalisé un chiffre d'affaires de 24,3 milliards de dinars, enregistrant une forte croissance annuelle de 6,5% ainsi qu'une hausse exceptionnelle de 2,6% comparé au troisième trimestre de la même année malgré une saisonnalité habituellement défavorable.

Le chiffre d'affaires annuel s'élève à 93,5 milliards de dinars, en augmentation de 5,2% par rapport à 2021 grâce à la croissance de la base de près de 600 000 abonnés, reflétant ainsi l'attractivité du portefeuille d'offres proposé aux clients.

L'accélération du déploiement et de l'optimisation du réseau menée depuis l'installation du nouveau Conseil d'Administration et de la nouvelle équipe dirigeante en août 2022 ont permis d'améliorer significativement la qualité du réseau et le débit internet. Le montant des investissements en 2022 s'élève à 18 milliards de dinars en hausse de 28% par rapport à 2021.

A cette occasion, le directeur général par intérim de Djezzy, Mahieddine Allouche a déclaré : «nous avons réalisé une excellente performance en 2022, dans le contexte de la reprise de la quasi-totalité des actions de Djezzy par le Fonds National d'Investissement. Nous avons réussi à renforcer la stabilité de l'entreprise et lui avons insufflé une nouvelle dynamique qui a eu un effet immédiat sur les résultats du 4e trimestre 2022. Nous travaillons à mettre en œuvre la stratégie tracée par notre actionnaire majoritaire, le FNI, dont l'objectif est d'améliorer fortement la couverture réseau et de renforcer notre présence commerciale, tout en poursuivant la modernisation de nos solutions technologiques.».

En 2022, l'EBITDA s'est établit à 42 milliards de dinars, en hausse de 7,4% par rapport à l'année 2021. La marge d'EBITDA de 45 % en hausse de 1 point par rapport à 2021, continue de refléter la bonne maitrise des coûts opérationnels par la société.

Djezzy n'a pas dérogé à son rôle d'entreprise citoyenne en contribuant, comme chaque année, à l'effort de solidarité nationale durant le mois de Ramadhan, en distribuant plus de 10 milles couffins au profit des familles nécessiteuses. Djezzy a également marqué la rentrée scolaire en lançant a campagne Walk For School qui a permis d'équiper 12 milles élèves de packs scolaires à travers toutes les régions du pays.

Pour cette année 2023, Djezzy s'engage à continuer à investir massivement en vue de densifier la couverture réseau et améliorer la qualité de service notamment dans les zones d'ombre et ce afin de contribuer au développement socio-économique conformément aux orientations des pouvoirs publics.

Nassim Mecheri

IMPORTATION DU RIZ ET DES LÉGUMES SECS PAR L'OAIC

Les raisons de cette mesure

L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) détient l'exclusivité de l'importation des légumes secs et du riz. Une mesure prise dans le cadre de la politique des pouvoirs publics qui vise la protection de la production nationale ainsi que la préservation de la devise.



La note de l'Association des banques et des établissements financiers (Abef) adressée aux banques et établissements financiers, le jeudi passé, qui donne l'exclusivité à l'OAIC d'importer ces deux produits, interdisant ainsi leur importation par d'autres opérateurs que ce soit pour la revente en l'état ou pour usage propre, a suscité les interrogations des professionnels.

La raison pour laquelle des explications sont données. Miloud Tira, chargé d'étude et de synthèse au ministère de l'Agriculture a affirmé que cette décision est motivée par deux raisons. Il s'agit de la protection de la production nationale ainsi que la préservation de la devise. «Il y a un plan pour promouvoir la filière des légumes secs. Chose qui protègera la production nationale», a-t-il affirmé dans sa déclaration, hier, à une chaîne de télévision privée, évoquant les mesures prises par le ministère de l'Agriculture d'augmenter les subventions pour l'achat, par les agriculteurs, du produit national.

Cela va motiver, a-t-il précisé, cette catégorie d'augmenter les superficies dédiées à cette agriculture et ainsi la production.

L'autre motif est, selon lui, la préservation de la devise. L'OAIC importera selon les besoins du marché pour ainsi mettre fin à l'importation «anarchique» qui nuit à la production nationale.

Le ministre du Commerce a de son côté affirmé que l'exclusivité de l'importation des légumineuses par l'OAIC, permettra de protéger la production nationale de cette filière mais aussi préserver le pouvoir d'achat du citoyen. Kamal Rezig a expliqué cette exclusivité accordée à l'OAIC pour importer les légumineuses, concernait les produits destinés aux industriels, précisant qu'elle venait compléter la même décision prise l'année passée relative à l'achat pour la revente en l'état. Affirmant que cette mesure s'inscrit aussi dans le cadre des efforts visant la réalisation de la sécurité alimentaire, le ministre du Commerce a indiqué que cette décision vise à mettre un terme à l'importation «aléatoire » qui a impacté la production nationale dans le domaine des légumineuses. Cette mesure permettra également d'éviter toute anomalie en ce qui concerne l'alimentation du marché en légumineuses et de préserver le pouvoir d'achat du citoyen. La décision d'octroyer l'exclusivité des importations à l'OAIC a été prise l'année dernière. Mais le gouvernement avait décidé de la mettre en œuvre progressivement. L'exclusivité accordée à l'OAIC pour l'importation des céréales n'a pas eu d'impact sur le marché et les industriels poursuivent leurs activités, selon les précisions du ministre, soulignant que la décision ne priverait pas les commerçants locaux de s'approvisionner sur les marchés internationaux.

«Les établissements spécialisées en la matière poursuivront leur activité et que toutes les quantités dont elles ont besoin leur seront fournies par l'Office», a-t-il indiqué, appelant les industriels de la filière des légumineuses à prendre attache avec l'OAIC afin d'arrêter leur programme d'importation.

Lilia Ait Akli

PÉTROLE

Une demande record cette année

L'AGENCE internationale de l'énergie (AIE) relève ses prévisions sur la consommation de pétrole pour l'année 2023 qui devrait augmenter de deux millions. Une forte demande est attendue selon l'AIE qui prédit une augmentation record qui sera portée essentiellement par la Chine, mais aussi par les appétits de kérosène avec la reprise du trafic aérien.

La demande totale atteindra un niveau record de 101,9 millions de barils par jour, soit une hausse de 2 millions prévue en 2023 par rapport à 2022, et de 1,4 million par rapport à 2019 avant la pandémie de Covid-19, selon l'AIE qui relève légèrement ses prévisions par rapport à son rapport du mois dernier, laquelle a estimé la demande à 101,7 millions de barils par jour. Cette forte demande est portée par la Chine qui a levé les restrictions sanitaires, avec l'abandon en décembre passé sa politique zéro Covid.

Ce retour à la normale jouera un rôle moteur dans cette croissance avec la réouverture des frontières propice à doper le trafic aérien, selon l'AIE qui a également évoqué la reprise du trafic aérien.

L'Agence prévoit, en effet, que la demande mondiale de kérosène atteindra 7,2 millions de barils par jour (+1,1 million), soit près de 90% des niveaux de 2019. La croissance prévue en 2023 est essentiellement dominée par la région Asie-Pacifique (+ 1,6 million de barils de pétrole), et quasiment pour moitié par la Chine (+ 900 000), selon les précisions de l'AIE dans son rapport publié hier.

Loin derrière, la demande en pétrole de la zone Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) devrait augmenter de 390 000 barils par jour, ce qui est bien en-deçà de la croissance annuelle de 2022 (+ 1,2 million).

Du côté de l'offre, les approvisionnements mondiaux sont restés stables en janvier, à environ 100,8 millions de baril par jour, selon l'AIE, qui s'attend à ce que la production mondiale augmente de 1,2 mb/j en 2023, tirée par les Etats-Unis, le Brésil, la Norvège, le Canada et la Guyane, une croissance toutefois bien inférieure à celle de 2022 (+4,7 millions).

«L'offre mondiale de pétrole devrait dépasser la demande sur le premier semestre de 2023, mais l'équilibre pourrait rapidement devenir déficitaire à mesure que la demande se redresse et que certains produits russes sont bloqués du fait des sanctions», selon les explications de l'AIE. Rappelons dans ce sens la décision de la Russie de réduire sa production de 500 000 barils par jour en mars soit environ 5 % de la production.

Pour ce qui est des prix, le pétrole a connu une légère baisse hier, après la décision surprise du gouvernement américain de libérer des millions de barils supplémentaires de sa réserve stratégique. Dans la matinée, le baril du Brent de la mer du Nord pour livraison en avril perdait 1,18%, soit à 84,57 dollars. Son équivalent américain, le West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en mars, reculait de 1,39%, à 77,96 dollars.

L. A. A.

CYBERCRIMINALITÉ

500 affaires traitées au niveau national depuis le début de l'année

500 affaires liées à la cybercriminalité ont été traitées au niveau national depuis le début de l'année, par les services de la Gendarmerie nationale, a indiqué le capitaine Farid Deramchia, enquêteur au centre de prévention et de lutte contre la cybercriminalité.



Intervenant, hier, sur les ondes de la chaîne 1 de la Radio nationale, le représentant de la gendarmerie nationale a mis en garde contre la hausse du volume des affaires liées à la cybercriminalité.

«Ce type de crime est passé de 2 838 en 2021 à 4 600 en 2022. Pour cette année, nous avons enregistré 500 affaires depuis le début de l'année en cours» a-t-il révélé. Selon le locuteur, ces affaires ont trait au chantage, aux menaces, à la diffamation, à l'atteinte aux libertés individuelles et à la vie privée, via les réseaux sociaux. A cela s'ajoutent les affaires liées aux délits de diffusion d'informations fausses et trompeuses, le piratage, la diffamation, le harcèlement électronique et la fraude. «Entre 65 et 75 % des affaires traitées concernent la vie privée» a-t-il précisé. Intimidation, chantage, harcèlement ou encore usurpation d'identité sont autant de crimes commis sur la Toile. Avec une population relativement jeune et de plus en plus connectée, notamment aux réseaux sociaux, la protection des données et des personnes sur internet s'impose comme une urgence.

Le capitaine Deramchia a évoqué les efforts pour sensibiliser les citoyens et les encourager à signaler les affaires de cybercriminalité et à porter plainte. Il a souligné l'existence d'une menace affectant les enfants et a mis en garde contre les dangers de la vie virtuelle et l'utilisation de fausses identités sur les réseaux sociaux. Il a indiqué que 200 cas de cybercriminalité ciblant les enfants ont été traités en 2021 contre 193 cas en 2022.

«En tant que spécialistes, nous considérons que tout enfant qui se connecte à internet, même quand il est dans sa chambre à la maison, est considéré comme un enfant de la rue. Parce qu'il peut être contacté par toute personne, y compris des criminels. Il peut être exposé à des dangers qui constituent des menaces directes sur lui», a-t-il dit.

Pour lutter et détecter des cybercrimes, la gendarmerie nationale a été modernisée et un département de lutte contre la cybercriminalité a été créé, des enquêteurs spécialisés dans les technologies de l'information et de la communication ont été formés, de nombreuses lois ont été promulguées, a détaillé le capitaine Deramchia.

Pour traquer les auteurs de cybercrimes, la gendarmerie nationale surveille les réseaux sociaux. «Il y a deux aspects. Le premier est l'anticipation pour protéger le citoyen. Il y a des éléments spécialisés qui surveillent les réseaux sociaux pour détecter les infractions à la législation nationale. Le second aspect est l'intervention en cas de plaintes déposées par les citoyens», a-t-il expliqué.

Le capitaine Deramchia a aussi mis en garde contre le partage des contenus douteux sur les réseaux sociaux.

«Nous attirons l'attention des citoyens sur le partage des contenus sur les réseaux sociaux. En cas d'atteinte à une personne, l'auteur du partage est également impliqué dans le crime, même si l'intention n'existe pas, il y a une infraction. Bien sûr, c'est la justice qui tranche ensuite sur le caractère criminel du partage», a-t-il expliqué. Il a, enfin, annoncé l'organisation d'une campagne de sensibilisation en 2023 sur l'achat et la vente électroniques, après l'activation de la loi sur le commerce électronique.

Lynda Louifi

HOLIDAY & SPA EXPO

Première participation de l'Algérie

DANS le but de promouvoir le potentiel touristique dont dispose le pays, l'Algérie participe pour la première fois à la 39ème édition du Salon international du tourisme «Holiday & spa Expo «, qu'abrite la capitale bulgare, Sofia. Durant trois jours, les opérateurs du secteur du tourisme et de l'artisanat vont faire la promotion de la destination Algérie qui recèle un grand potentiel. La diversité culturelle et touristique de l'Algérie sera donc présentée lors de ce Salon aux visiteurs à travers l'aménagement d'un pavillon d'exposition. La participation à ce Salon du tourisme «s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du secteur du tourisme pour la promotion et la valorisation de la destination touristique Algérie à l'échelle internationale et la réalisation du plan d'action de l'ONT pour l'année 2023 visant l'ouverture à de nouveaux marchés, la promotion de la destination Algérie dans les pays d'Europe de l'Est et son introduction dans les programmes touristiques notamment en ce qui concerne le tourisme thermal, la thalassothérapie et le tourisme saharien «, a indiqué dans un communiqué l'Office national du tourisme (ONT), mettant en avant les grands atouts que recèle notre pays à même d'attirer les visiteurs et les opérateurs spécialisés. L'Office s'attelle avec des opérateurs touristiques nationaux à «faire la promotion de la destination Algérie, la plus grande destination touristique d'Afrique du Nord, à commercialiser leurs produits et à présenter leurs programmes touristiques, en attendant la tenue de rencontres de travail avec les professionnels et les opérateurs touristiques bulgares et internationaux «, a-t-on indiqué, notant que ce Salon constitue «une occasion pour se rapprocher des visiteurs et leur fournir les informations et les explications sur la destination Algérie «. Un riche programme culturel, des films promotionnels, une exposition de produits d'artisanat sont au programme, à même de faire découvrir la diversité du patrimoine civilisationnel et culturel de l'Algérie. L'occasion aussi d'établir des relations de travail et des contacts entre les différents acteurs concernés et de découvrir les nouvelles tendances des marchés touristiques et les nouvelles technologies dans le domaine du marketing et de la promotion.

Lilia Ait Akli

17e SALON INTERNATIONAL DE LA PHARMACIE

Importante participation de laboratoires nationaux et étrangers

PRÈS de 150 participants prennent part à la 17ème édition du Salon international qui a ouvert ses portes hier au Palais des expositions à Alger. Cette manifestation se tient pendant quatre jours sous le slogan «Accès au marché, pour une stratégie d'optimisation» avec la participation importante de laboratoires nationaux, ainsi que des laboratoires étrangers et des start-ups innovantes, a indiqué le directeur de l'évènement, Yacine Louber, lors d'un point de presse en marge du Salon. M. Louber a souligné l'importance du développement de la production locale pour assurer la souveraineté sanitaire du pays, rappelant que l'industrie nationale assure actuellement la couverture à hauteur de 70% des besoins nationaux en produits pharmaceutiques du pays.

Pour sa part, le porte-parole du groupe pharmaceutique Saïdal, Mustapha Kessassi, a noté l'orientation de l'Etat vers la production des médicaments à forte valeur ajoutée au profit de la santé des citoyens et la réduction de la facture d'importation, notamment à travers le début de la fabrication locale d'insuline. «Dans cette optique, Saïdal s'est engagée à partir du mois de mars prochain à produire l'insuline pour répondre au besoin sanitaire des algériens et contribuer à réduire la facture d'importation», a-t-il annoncé, précisant que cette fabrication d'insuline se fera au niveau du site Saïdal 1 de Constantine avec une capacité de départ d'un million de flacons. Selon M. Kessassi, Saïdal fabrique aussi six types de médicaments anti-cancéreux au profit de la pharmacie centrale des hôpitaux (PCH). Le directeur des opérations commerciales au niveau des laboratoires Sophal, Okba Benhamla, a de son côté mis en avant la capacité et le savoir-faire des opérateurs nationaux dans le cadre d'une production locale qualitative, citant l'exemple de la récente mise en service par son laboratoire d'une unité de biotechnologique à Oran.

Dans le cadre de l'amélioration de la couverture du marché national du médicament, M. Benhamla a estimé nécessaire de hisser la coordination entre les différents opérateurs pour la répartition des investissements selon les besoins du marché. «C'est uniquement une question d'organisation, car il y a les capacités et le savoir-faire des opérateurs nationaux», a-t-il dit.

En matière de pansements adhésifs, l'entreprise algérienne «Lyn Pansements» spécialisée dans la fabrication de pansements adhésifs médicaux, a doublé son chiffre d'affaires en 2022 par rapport à l'année précédente, selon ses représentants. Selon la responsable marketing de cette entreprise, Aida Bitat, la réduction des importations de ce type de produit a bénéficié au secteur local qui répond à la demande affichée, notamment par la PCH à travers les appels d'offre.

«Nous avons également exporté vers le Sénégal, le Cameroun et la Mauritanie et nous projetons d'exporter vers plusieurs autres pays arabes et africains», a-t-elle prévu, soulignant les facilitations accordées par les autorités dans le cadre de l'opération d'export.

S. N.

CONFLIT EN UKRAINE

De «l'Armée nazie de libération russe» à la «Légion atlantiste de la Russie libre»

La guerre de l'information n'a pas été créée aujourd'hui et les méthodes se répètent. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Nazis ont créé de toute pièce une mythique « Armée de libération russe » ou « armée de Vlassov », dont le but, outre les répressions contre les civils, était principalement politique et propagandiste : des Russes se battent contre Staline. Les pays de l'Axe reprennent aujourd'hui en Ukraine cette technique des Nazis, en déclarant haut et fort la constitution d'une Légion de la Russie libre, composée de Russes, qui se battent contre Poutine – et contre la Russie, comme leurs ancêtres. Dans ce scénario, toute ressemblance avec les méthodes des nazis



Par Karine Bechet-Golovko

Le NYT vient de nous gratifier d'une annonce intéressante, qui reprend parfaitement le registre des organes de propagande de Goebbles. Ainsi, au sein de la Légion internationale en Ukraine, des unités de combats constituées de Russes, qui luttent « contre Poutine » évidemment du côté de l'Axe en Ukraine, sont créées. C'est le même dispositif que ces Soviétiques, qui luttaient avec Vlassov contre Staline avec les nazis. Les deux sont surtout des organes de propagandes, devant montrer que les Russes soutiennent le nazisme, alors et maintenant – oups, soutiennent la liberté. Les deux n'ont qu'un très faible intérêt militaire. Les deux sont surtout une opération politique et communicationnelle.

Ainsi, cette nouvelle armée de Vlassov est composée de personnes, qui détestent profondément la Russie actuelle et Poutine, sans tous venir de Russie :

« Ils ont pris les armes contre la Russie pour diverses raisons : un sentiment d'indignation morale face à l'invasion de leur pays, un désir de défendre leur patrie d'adoption, l'Ukraine, ou une aversion viscérale pour le président russe, Vladimir V. Poutine. »

A l'époque de l'armée de Vlassov, 35 à 45% des membres étaient Russes. Et eux aussi se battaient soit disant contre Staline, eux aussi étaient indignés – en effet, comment l'URSS avait-elle eu l'outrecuidance de ne pas se laisser envahir par la civilisation ? Aujourd'hui, comment la Russie ose-t-elle ne pas laisser bombarder les populations russes du Donbass, comment ose-t-elle ne pas laisser bombarder les régions limitrophes, comment ose-t-elle lever la tête quand tous la baissent ? Cela aurait pourtant permis de discréditer la Russie et en s'effondrant sur elle-même, elle serait alors entièrement tombée entre les mains du pouvoir global. Mais comme à l'époque, ça n'a pas marché.

Leurs dirigeants, Staline alors, Poutine maintenant, sont donc responsables … de ce que leur pays, à ce deux moments-clés de l'histoire, ne se laisse pas dévorer par un pouvoir extérieur. Ils sont donc logiquement l'ennemi. Ce qui explique et la focalisation sur leur personne, et la haine viscérale qu'ils provoquent en Occident, en Europe – dans cette Europe, où la plupart des pays collaboraient activement avec les nazis à l'époque, où les élites dirigeantes sont assujetties au pouvoir global aujourd'hui. Rien n'a changé, aucune leçon n'a été tirée.

Et après un moment de méfiance envers ces Russes, qui passent à l'ennemi, l'Ukraine leur a finalement ouvert les bras :

« Le groupe opère sous l'égide de la Légion internationale ukrainienne, une force de combat qui comprend des unités composées de volontaires américains et britanniques, ainsi que de Biélorusses, de Géorgiens et d'autres. Près d'un an après le début de la guerre, l'unité russe a reçu peu d'attention – en partie pour protéger les soldats des représailles de la Russie et contre leurs proches.

Au début de la guerre, la loi ukrainienne empêchait les citoyens russes de rejoindre les forces armées. Mais l'unité a maintenant gagné suffisamment de confiance de la part des commandants ukrainiens pour prendre sa place parmi les forces, qui combattent férocement l'armée russe au sud de la ville stratégique de Bakhmut, dans l'est de l'Ukraine, dans l'un des théâtres les plus brutaux de la guerre. »

Et le nom est posé, la Légion de la Russie libre, ce qui rappelle bien l'ancienne Armée de libération russe nazie. Officiellement, il y aurait quelques centaines de personnes. Qui ne viennent pas tous de Russie.

Revenons un peu sur cette Armée de libération russe, qui a directement inspiré cette Légion. L'histoire de cette Armée de libération nazie remonte à décembre 1942, quand Vlassov et Baersky se sont adressés aux dirigeants du Troisième Reich, pour constituer une armée devant « libérer la Russie du communisme ». Concrètement, cette armée n'a combattu ni le communisme, ni l'Armée rouge (jusqu'en février 1945 sur les rives de l'Oder), mais elle a surtout été constituée comme un élément de propagande, devant montrer que le pouvoir était contesté en URSS. Ils furent également utilisés dans la répression des résistants et des civils et en ce sens sont des criminels de guerre.

La première brigade est apparue en 1943, constituée de 650 personnes, issues de ressortissants de l'URSS et surtout constituée de Russes blancs. Ils portaient l'uniforme SS, ce qui doit souligner leur patriotisme, et leur principale mission était de lutter contre les partisans dans la région de Pskov. Après la défaite de Koursk, d'autres brigades furent constituées et armées.

« Et puis une autre unité formée de prisonniers de guerre (la 1ère brigade nationale SS russe « Druzhina »), presque à pleine puissance, emportant avec eux 10 pièces d'artillerie, 23 mortiers, 77 mitrailleuses, armes légères, 12 stations de radio et autres équipements, passa du côté des partisans et commença à se battre contre les soldats de la Wehrmacht.

Après cela, l'armée de Vlassov a été désarmée et dissoute. Des officiers ont même été assignés à résidence. Puis ils ont changé d'avis et ont envoyé tout le monde en France, loin du front de l'Est et du contact avec les partisans. » Ceci doit expliquer aussi leur popularité en Europe … Il a fallu attendre la fin de l'année 1944, pour que n'ayant plus rien à perdre, cette armée soit réarmée, et une division de 18 000 hommes soit constituée par les nazis, à partir de prisonniers, collaborateurs, émigrés, etc. C'est alors à Prague, qu'ils constituent leur Comité. Grâce au financement nazi, en avril 1945, cette armée comprenait quelque 120 000 hommes.

Le but ici était plus politique que militaire : en voyant la fin de la guerre arriver, cette armée de Vlassov, qui s'est déclarée neutre à l'égard des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, devait être utilisée comme une troisième force contre l'URSS et c'est à la fin de la guerre qu'elle a réellement pris part à quelques combats contre l'Armée rouge, principalement sur le territoire allemand. Il fallait bien ancrer la légende. A la fin de la guerre, les Alliés ont rendu à l'URSS deux tiers des membres de cette armée, qui furent incarcérés et 6 membres de leur commandement pendus.

L'histoire se répète. Surtout lorsque les leçons ne sont pas tirées.

Mondialisation.ca

POUR LEUR TRAITEMENT DES HABITANTS DES ÎLES CHAGOS

Le Royaume-Uni et les Etats-Unis accusés de crimes contre l'humanité

L'organisation Human Rights Watch affirme notamment, dans un rapport, que Londres a déplacé, avec le soutien de Washington, les populations indigènes de cet archipel britannique revendiqué par l'île Maurice.



Human Rights Watch (HRW) a accusé hier le Royaume-Uni et les Etats-Unis de s'être rendus coupables de crimes contre l'humanité en déplaçant des populations indigènes sur l'archipel contesté des Chagos, dans l'océan Indien, accusation rejetée « catégoriquement » par Londres.

Dans un rapport de plus de cent pages, l'organisation de défense des droits humains s'appuie sur des dizaines de témoignages et de documents officiels pour souligner que « les persécutions raciales » de Londres, avec le soutien de Washington, dans cet archipel situé au nord-est de l'île Maurice constituent « un crime colonial ».

« Nous rejetons catégoriquement cette caractérisation des événements », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) un porte-parole du ministère britannique des affaires étrangères, soulignant que Londres a déjà exprimé ses « profonds regrets » au sujet de la manière dont ont été déplacées ces populations. Contactées par l'AFP, les autorités américaines n'ont pas répondu.

Les Chagos sont au cœur d'un litige vieux de plus de cinq décennies. Depuis 1965, l'archipel est administré par Londres, qui a décidé d'y installer une base militaire commune avec les Etats-Unis sur l'île principale de Diego Garcia.

Le Royaume-Uni a expulsé environ 2 000 habitants des Chagos vers Maurice et les Seychelles pour faire place à la base militaire. Des Mauriciens originaires des Chagos accusent le Royaume-Uni d'« occupation illégale ».

Selon Human Rights Watch, le Royaume-Uni et les Etats-Unis devraient fournir des réparations complètes aux populations locales et leur permettre de revenir vivre dans leur archipel.

« Le Royaume-Uni commet aujourd'hui un crime colonial effroyable, traitant les habitants des Chagos comme des personnes sans droits », a réagi Clive Baldwin, l'auteur du rapport de HRW.

L'organisation identifie trois crimes contre l'humanité : un crime colonial en cours avec déplacements forcés ; l'empêchement du retour des habitants chez eux par le Royaume-Uni ; la persécution raciale et ethnique par le Royaume-Uni.

Maurice, qui a obtenu son indépendance en 1968, revendique le territoire des Chagos et demande le retour de l'archipel dans son giron.

Une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies en mai 2019 demande « de reconnaître que l'archipel des Chagos fait partie intégrante du territoire mauricien, d'appuyer la décolonisation de Maurice le plus rapidement possible et de s'abstenir d'entraver ce processus en reconnaissant ou en donnant effet à toute mesure prise par le, ou au nom du, "Territoire britannique de l'océan Indien" ».

Au cours du mois dernier, le Royaume-Uni et Maurice ont entamé des discussions sur la souveraineté de l'archipel, mais selon le ministre britannique des affaires étrangères, James Cleverly, les deux pays s'étaient accordés pour que la base militaire continue de fonctionner.

En 2016, le Royaume-Uni a prolongé jusqu'en 2036 un contrat relatif à l'utilisation de la base militaire avec les Etats-Unis, laquelle a notamment joué un rôle stratégique lors de la guerre froide, puis dans les années 2000 lors des conflits en Irak et en Afghanistan.

R. I.

COLOMBIE

Des milliers de personnes défilent en soutien aux réformes de Gustavo Petro

LE 14 FÉVRIER, plusieurs milliers de personnes ont manifesté dans les grandes villes de Colombie pour soutenir les réformes sociales portées par le président de gauche Gustavo Petro sur la santé et les retraites. Des milliers de Colombiens ont répondu à l'appel du premier gouvernement de gauche de l'histoire du pays en descendant dans la rue le 14 février pour exprimer leur soutien à son gouvernement et aux réformes sociales qu'il propose. La Central Unitaria de Trabajadores (CUT), le plus grand syndicat de Colombie, mais également d'autres syndicats, des partis et diverses organisations sociales de gauche, se sont notamment rassemblés sur la Plaza de Bolívar, la place principale de Bogota, mais aussi à Medellin, Cali, Cartagena et dans plusieurs autres villes du pays. S'exprimant devant la foule de ses partisans réunis depuis le balcon du palais présidentiel, Gustavo Petro à appelé les Colombiens à «se lever, à ne pas s'agenouiller, et à devenir une multitude consciente qui tient l'avenir et le présent entre ses mains». Dans un long discours adressé notamment au Congrès, aux politiciens et aux plus riches, il leur a demandé, dans un «acte de générosité, de permettre les réformes de la Colombie», avertissant au passage que «c'est au peuple qu'il appartient de décider» jusqu'où iront les réformes. Dans son discours, Gustavo Petro a baptisé cette journée le «coup d'envoi» du «changement», slogan sur lequel il avait été élu à l'été 2022. «L'élection a rendu le gouvernement au peuple, a rendu le pouvoir au peuple, et cela doit être suivi d'effets dans la réalité, dans le quotidien» des Colombiens, a-t-il plaidé. L'accès aux soins aux plus pauvres Le gouvernement présentait ce même 14 février devant le Congrès une réforme du système de santé, qui vise à étendre la couverture de l'accès aux soins aux plus pauvres et à la création d'un régime de travail spécial pour les employés du secteur. «Nous voulons que les médecins puissent se rendre n'importe où sur le territoire national et soigner n'importe qui et que les habitants puissent être pris en charge en permanence par une équipe de professionnels de la santé» dans tout le pays, a déclaré la veille Gustavo Petro durant un discours marquant «l'acte symbolique du dépôt du projet de loi». Il a par ailleurs insisté sur le fait que l'objectif est que la santé soit «un droit universel» et non une entreprise lucrative. La réforme prévoit ainsi la construction d'un réseau de centres de santé publics, privés et mixtes dans lesquels les soins seront prodigués dans les lieux reculés du pays, à l'abandon depuis des décennies. CDI et retraites Après l'adoption d'une nouvelle loi sur les impôts, les nouvelles mesures s'inscrivent dans une série de réformes sociales et sociétales voulues par le président Petro sur les retraites, la refonte du système pénitentiaire, ou encore la soumission des narcotrafiquants à la justice. Elles seront présentées cette semaine au Congrès. Le président a plaidé pour que tous les Colombiens aient droit à une retraite et pour une réforme du travail. Dans ce sens, il entend favoriser l'emploi en contrat à durée indéterminé (CDI). «Ce que nous voulons, c'est que le contrat de travail soit à durée indéterminée et qu'il puisse permettre la dignité du travail», a-t-il plaidé. Cette réforme est, sans surprise, rejetée par les conservateurs, dans ce pays traditionnellement dirigé par la droite. Celle-ci a d'ailleurs appelé à manifester ce 15 février contre ces réformes qui ont suscité des tensions politiques, y compris au sein de la coalition gouvernementale. Les opposants à la réforme, parmi lesquels des responsables de partis pro-Petro ou d'anciens responsables de la santé, critiquent une réforme coûteuse qui risque d'encourager la corruption et rendre la profession médicale encore plus précaire.

R. I.

SECTEUR D'AGRICULTURE À ORAN

30 nouvelles exploitations agricoles raccordées au réseau d'énergie

DANS LE BUT, d'améliorer les conditions d'alimentation en énergie, trente nouvelles exploitations agricoles ont été récemment raccordées au réseau d'énergie à travers la wilaya d'Oran portant à 270 le nombre d'exploitations ayant bénéficié de cette source depuis une année, c'est ce qu'a hier, la direction de distribution d'Es-Senia de Sonelgaz.
La direction de distribution a finalisé, au cours des dernières semaines, le raccordement de 30 nouvelles exploitations agricoles dans les localités de Sidi Benyebka, Boutelilis, Oued Tlélat, Marsa El Hadjadj, Tafraoui et Sénia, a précisé un communiqué de cette entreprise.
L'opération vise à améliorer les conditions d'alimentation en énergie des zones agricoles et le développement du secteur de l'agriculture, conformément aux engagements de l'entreprise à faciliter la mise en application des programmes de l'Etat, a souligné.
Pas moins de 780 dossiers de demandes de raccordement d'exploitations agricoles ont été déposés au niveau de la direction locale des services agricoles pour être étudiés par la direction de distribution d'Es-Senia de Sonelgaz, a ajouté le document, assurant que ce programme se poursuit jusqu'à la satisfaction de toutes les requêtes.

R.R

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À ALGER

Démantèlement d'une bande de malfaiteurs

QUATRE personnes impliquées dans une affaire de séquestration d'un individu sous la menace d'armes blanches ont été arrêtées par les services de la sûreté de wilaya d'Alger. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué des mêmes services.
En effet, les services de Sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par la 9e Sûreté urbaine de Ain Naadja relevant de la Sûreté de la Circonscription administrative de Bir Mourad Rais, ont traité une affaire de séquestration d'un individu sous la menace d'armes blanches impliquant une bande de malfaiteurs qui semaient la terreur parmi la population.
Les mêmes services ont procédé à l'arrestation de quatre individus, a ajouté la même source.
Cette opération s'est soldée par la saisie de 981 comprimés psychotropes et saisie d'armes blanches de différentes catégories, et de comprimés psychotropes », a indiqué le communiqué.
Cette affaire a été traitée suite à une plainte déposée au niveau du siège de la 9e Sûreté urbaine de Ain Naadja, concernant un individu qui aurait été séquestré et menacé par une bande de malfaiteurs , a précisé la même source, ajoutant que ces services ont lancé, en coordination avec le Parquet territorialement compétent, une enquête qui a permis, après exécution des mandats de perquisition, d'interpeller quatre suspects, tous repris de justice, originaires de la wilaya d'Alger.L'opération a permis la saisie de 981 comprimés psychotropes, de 18 flacons d'une solution anesthésiante, de 10 armes blanches de différentes catégories et de trois fusils à harpon ainsi qu'un chien dangereux.
Après achèvement des procédures légales, les suspects ont été déférés devant le Parquet territorialement compétent, conclut le communiqué.

R.R

ORAN

Levée des restrictions sur les projets en suspens

Quelque 300 projets d'investissement en suspens dans la wilaya d'Oran ont vu les contraintes auxquelles ils faisaient face lever, c'est ce qu'a indiqué avant-hier, Saïd Sayoud, wali.





Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la daïra d'Aïn el Turk, le wali a souligné que les contraintes ont été levées sur 300 projets d'investissement en suspens permettant la création de plus de 5.000 emplois.
Ces projets concernent des différents secteurs de l'industrie, du tourisme, de l'agriculture et de la promotion immobilière, a-t-il souligné, rappelant l'octroi aux investisseurs concernés des permis d'exploitation ou de conformité de construction.
Saïd Sayoud a ajouté qu'Oran figure parmi l'une des premières wilayas au niveau national en termes de levée des restrictions sur les projets en suspens.
« Au début, nous étudions, lors de chaque réunion, une moyenne de 45 projets. Aujourd'hui, nous passons en revue les cas de 10 à 15 projets gelés », a-t-il noté, relevant que cette opération continue d'être traitée au niveau du comité de wilaya chargé de la levée des obstacles à l'investissement pour permettre à leurs propriétaires de concrétiser et lancer leurs projets dans les délais impartis.
Par ailleurs, le wali a révélé qu'une réunion sera organisée la semaine prochaine avec des investisseurs pour procéder à une évaluation finale des projets dont les restrictions ont été levées dans la wilaya.
Concernant l'usine de production automobile de la marque italienne « Fiat » du groupe industriel « Stellantis », le wali a annoncé le lancement, la semaine prochaine, les travaux de raccordement de l'usine au réservoir d'eau, située dans la commune de Tafraoui. Un budget prévisionnel de 120 millions DA est prévu à cet effet. L'entreprise chargée des travaux sera installée dans les prochains jours et débutera les travaux immédiatement.
Le même responsable a également signalé que les travaux de raccordement aux différents réseaux à la zone industrielle de Tafraoui enregistrent un taux d'avancement appréciable, en prévision de l'accueil des projets d'investissement.
Dans ce contexte, il a noté que les travaux de raccordement de cette zone industrielle, d'une superficie de 576 hectares, au réseau d'électricité ont récemment été achevés, alors que celui de la fibre optique sont en cours.

R.R

BARRAGE VERT DANS LA WILAYA DE NÂAMA

Des projets pour la relance du programme

DANS le cadre du programme national de relance du barrage vert, trois projets ont été lancés avant-hier, par la conservation des forêts de la wilaya de Nâama, a fait savoir cet organe. Les premières opérations du programme s'étalent de 2023 à 2030, a indiqué le conservateur des forêts Djamel Zaoui en marge de la cérémonie du coup d'envoi du programme de boisement de la ceinture verte donné au niveau de la région Redjimet, dans la commune d'Asla, sur une surface de 20 ha. Ces projets pour lesquels une enveloppe financière de 45 millions DA a été allouée portent sur la stabilisation des dunes de sable sur 50 hectares à Aïn Sefra et la plantation d'arbustes fourragers à Aïn Warka (Asla) sur une superficie de 50 ha.
L'Entreprise publique de génie rural « Dahra Oran » se charge de concrétiser ces projets en exploitant une partie de la pépinière de wilaya de la conservation des forêts et réunir les conditions propices, en prenant en compte le climat et la nature du sol de la région à repeupler, permettant la croissance des plants, a précisé l'ingénieur chargé du suivi de la réhabilitation et l'extension du barrage vert dans la wilaya de Nâama, Ziyad Tadj Abdel-Djelil.
L'Office national des études pour le développement rural a élaboré un programme de développement pour valoriser le projet de barrage vert et l'étendre à l'ensemble de la wilaya. Il comprend plusieurs opérations devant être concrétisées au cours des huit prochaines années pour lutter contre la désertification, protéger les terres contre l'érosion, valoriser le couvert végétal, réaliser les réserves pastorales, ériger des brise-vent et planter des arbres fruitiers.
La surface ciblée par le programme de relance du barrage vert dans la wilaya de Nâama atteint 173.522 ha répartis entre six communs représentants 2,5 % de la surface globale du barrage vert au niveau national, ont-ils indiqué.

JOURNÉE MONDIALE DE LA LANGUE MATERNELLE

Tlemcen accueillera le 21 et 22 février les grandes festivités

Un riche programme a été concocté par le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), pour la célébration de la Journée mondiale de la langue maternelle et la Semaine des langues africaines, qui sera abrité le 21 et 22 février par la wilaya de Tlemcen, indique un communiqué des organisateurs.

Ayant comme thème « l'amazighité, comme élément fondateur de la nation, sécurité identitaire, intégrité territoriale et unité nationale », cet évènement incontournable sera organisé en collaboration avec l'Académie africaine des langues et en partenariat avec la wilaya et la Direction locale de la culture et des arts, sera abrité par le Centre des études andalouses de la wilaya.

L'objectif premier du HCA est renforcer les liens de fraternité et d'amour dans le pays sur la base d'un dénominateur commun aux différentes composantes nationales linguistiques et culturelles de la société tout en sachant que l'amazighité représente.

A l'occasion de cette double célébration, le HCA a prévu pour sa cérémonie d'ouverture, des spectacles artistiques locaux, organisés dans la cour du Centre des études andalouses. Des expositions de livres et d'outils audiovisuels seront également inaugurées.

Les établissements scolaires de Beni Snous, de Beni Boussaïd, l'Établissement secondaire de la commune de sabra abriteront quant à eux, des ateliers de formation sur le thème de l'écriture et la traduction de et vers tamazight, de transcription en tifinagh, d'initiation à la photographie et d'écriture de scénarios et la réalisation de courts métrages.

Un atelier de restauration du patrimoine culturel, en collaboration avec le Centre national du patrimoine bâti en terre de



Timimoune, sera organisé à l'ancien palais des Ouled Messaoud dans la commune de Tafessera. Une convention de partenariat et de collaboration sera signée entre le HCA et l'université Belkaïd de Tlemcen.

Par ailleurs, un colloque scientifique est aussi au menu. Il portera sur le rôle historique de l'élite et des érudits religieux dans la protection de la société et le renforcement de la référence nationale lors des campagnes de la propagande de la France coloniale. Ce dernier prendra en considération la contribution du système éducatif national à l'éveil de la prise de conscience, individuelle et collective, de l'identité nationale ainsi qu'au renforcement de la cohésion sociale en consolidant les valeurs liées à l'islam, à l'arabité et à l'amazighité.

Le colloque s'intéressera également au patrimoine comme élément identitaire et historique dans un projet intégral de civilisation nationale, dans le cadre de la trilogie constitutionnelle : Islam, arabité et amazighité. Ou encore aux valeurs sociales, source d'inspiration, de réconciliation avec soi-même et de construction de la citoyenneté dans la paix et « le vivre - ensemble en paix ».

Selon le HCA, la généralisation de la langue amazighe fera sortir l'unité du peuple, du cercle étroit de la spécificité régionale pour devenir la langue de tous les Algériens, au même titre que l'arabe qu'ils ont acquis dans la pratique quotidienne et par le biais d'une scolarisation générale et généralisée, gratuite et obligatoire. En somme, « il s'agit de réfléchir sur les concepts opératoires des tenants et aboutissants de ce redéploiement identitaire et des processus identificatoires qui les soutiennent et posent l'Algérie, avec toutes ses composantes, comme Unité et surtout Totalité : à la fois Totalité géographique, Totalité historique, Totalité politique, anthropologique et culturelle » explique le HCA dans son communiqué.

Meriem Djouder

ITALIE

L'algérienne Tassadit Yacine élue membre de l'Académie Ambrosienne

L'ANTHROPOLOGUE ET chercheur algérienne Tassadit Yacine, a été élu membre de la prestigieuse Académie Ambrosienne, dans la catégorie « Études Africaines ». Cette nomination s'est déroulée lors du dies academicus qui s'est tenu, le 10 février dernier à Milan en Italie. Cette spécialiste incontestée de la culture amazighe, a intégré officiellement, l'Academia Ambrosiana (Académie Ambrosienne) de Milan. Cette nomination est une reconnaissance pour ses travaux universitaires d'une grande rigueur académique et ses recherches de haute qualité. Originaire de Bejaia en Kabylie, Tassadit Yacine a été la collaboratrice du grand écrivain kabyle Mouloud Mammeri. Elle est aussi membre du comité scientifique de la revue Esprit critique. Actuellement, Tassadit Yacine est directrice d'études à l'Ecole des hautes études des sciences sociales (EHESS) et chercheur au laboratoire d'anthropologie sociale du CRNS et du Collège de France. Elle a assuré plusieurs séminaires notamment à l'Orientali (Napoli), au CRASC à Oran (Algérie) et à l'université de Bejaia (Kabylie). Elle est aussi membre de rédaction des Cahiers de la Méditerranée (Barcelone), Horizon Maghrébin (Toulouse) et la revue Insaniyat (Oran). En 1985, Tassadit Yacine fonde avec l'écrivain kabyle et chercheur engagé dans la défense de la culture amazighe, Mouloud Mammeri, la revue d'études berbères Awal.

Tassadit Yacine compte également à son actif de nombreux articles et ouvrages. Dont, Poésie berbère et identité : Qasi Udifella héraut des At Sidi Braham (1987), Les voleurs de feu, Paris, La Découverte (1993), Chacal ou la ruse des dominés, Paris, La Découverte (2001). Et, Si tu m'aimes, guéris-moi : études d'ethnologie des affects en Kabylie (2006). L'Académie Ambrosiana est issue de la Bibliothèque Ambrosienne historique de Milan. Celle-ci a été fondée le 8 décembre 1609, par le cardinal Federico Borromeo avec l'ouverture de la salle de lecture publique, dénommée « Sala Fredericiana », dans le bâtiment où se trouve également la Pinacothèque Ambrosienne. Elle a été conçue comme un centre d'études et de culture. La mission des Académiciennes et Académiciens de cette institution est de promouvoir le dialogue interculturel par le biais de conférences internationales, de publications et d'échanges qui visent à constituer une communauté scientifique de niveau international. Cette académie est considérée comme une agora moderne, ou plutôt un lieu dédié à favoriser la rencontre et le dialogue entre les différents peuples et cultures, un carrefour entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest.

Meriem Djouder

L'ARTISTE ET PLASTICIEN MOHAMED MOUSS EXPOSE «EL MOUHIMMA»

Le combat libérateur de l'Algérie illustré

L'ARTISTE PLASTICIEN Mohamed Mouss expose jusqu'au 21 février à la galerie Baya du Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, «El Mouhimma» (la mission), des sculptures mettant en lumière le combat libérateur de l'Algérie en guerre contre la France coloniale.

Organisée à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Chahid, commémorée le 18 février de chaque année, cette exposition révèle une véritable mise en scène figée, une vingtaine de sculptures, individuelles ou collectives, représentant un microcosme de la Société algérienne durant la guerre de libération nationale, raconte la glorieuse Révolution algérienne contre l'occupation française, à travers différents personnages de tous les âges, convaincus de la nécessité d'en découdre avec le colonialisme et ses pratiques inhumaines et abjectes. Faits à base de pâte à papier mélangée à de la colle, puis montée sur une ossature en fil de fer servant de structure, les différents personnages ainsi façonnés, sont ensuite couverts de feuilles d'aluminium et passés à la peinture dorée, pour donner l'impression hautement esthétique de sculptures en bronze. De la femme combattante, à celle préparant des galettes de pain destinées aux Moudjahidines, et celle transportant des bûches de bois, pour réchauffer les campements éphémères aux maquis, passant par les Moudjahidines en champs de combat, chaque personnage de l'exposition est porteur d'une mission qu'il doit coûter que coûte accomplir et réussir.

D'autres maquettes, de groupe celles-là, montrent des situations de guerre avec des moudjahidines en embuscade, ou dénoncent les affres du colonialisme, comme celles montrant des éléments de l'armée coloniale exhibant des têtes décapitées de martyrs algériens tombés au champ d'honneur.

R. C.

INCIDENTS AU STADE DE FRANCE.

L'UEFA présente ses excuses aux supporters de Liverpool

CE LUNDI, l'UEFA, via son secrétaire général Theodore Theodoridis, a présenté ses excuses aux supporters de Liverpool, injustement accusés d'être à l'origine des incidents ayant émaillé la finale de la dernière Ligue des champions au Stade de France, entre le club anglais et le Real Madrid. L'UEFA a présenté lundi ses excuses à Liverpool et à ses supporters, accusés par les autorités françaises et par les instances européennes d'avoir une part de responsabilité dans les incidents qui ont émaillé la finale de la Ligue des champions, organisée en mai dernier au Stade de France (Seine-Saint-Denis). Le coup d'envoi du match, qui opposait le club anglais au Real Madrid, finalement vainqueur, avait dû être repoussé de 36 minutes, des milliers de fans britanniques s'étant trouvés dans l'incapacité de pénétrer dans l'enceinte sportive. Le comportement et le recours à la force des autorités françaises, qui ont ensuite mis cet incident sur le compte de supporters porteurs de faux billets, avaient alors été mis en cause par des nombreux observateurs. Selon un rapport publié ce lundi, rien ne permet désormais de prouver que ces accusations étaient exactes. « Au nom de l'UEFA, je voudrais présenter mes excuses les plus sincères à ceux qui ont été pénalisés par les incidents qui se sont déroulés alors qu'il aurait dû s'agir d'une célébration et de l'apogée de la saison, a dit le secrétaire général de l'UEFA Theodore Theodoridis. Je voudrais présenter mes excuses aux supporters de Liverpool FC pour les expériences que beaucoup d'entre eux ont vécues en assistant au match et pour les messages diffusés avant et pendant le match, qui ont eu pour effet de les rendre injustement responsables de la situation qui a conduit au retard du coup d'envoi. »

SA SORTIE SUR LA GLISSADE DE STEVEN GERRARD

Pep Guardiola s'excuse auprès de Steven Gerrard pour ses « commentaires stupides et inutiles »

QUELQUES jours après avoir tenté de faire de l'humour, en évoquant la glissade de Steven Gerrard avec Liverpool en 2014 contre Chelsea, Pep Guardiola s'est excusé ce mardi en conférence de presse. «Je m'excuse auprès de Steven Gerrard pour mes commentaires stupides et inutiles à son sujet», a déclaré l'entraîneur espagnol à la veille du match Arsenal - Manchester City. Pep Guardiola avait tenté de faire l'humour en évoquant la glissade de Steven Gerrard en 2014 (ndlr : avec Liverpool) face à Chelsea offrant le titre à Manchester City pour évoquer la situation actuelle compliquée des Citizens. «Je ne sais pas si nous sommes responsables de la glissade de Steven Gerrard», a lâché l'entraîneur espagnol ces derniers jours. Mais ce mardi, le technicien de 52 ans a présenté ses excuses à l'ancien entraîneur d'Aston Villa, démis de ses fonctions en octobre dernier. «Je m'excuse auprès de Steven Gerrard pour mes commentaires stupides et inutiles à son sujet. Il sait à quel point je l'admire, lui et sa carrière, ce qu'il a fait pour ce pays. J'ai honte de moi, il ne le mérite pas», a-t-il déclaré en conférence de presse. Pep Guardiola se sait à un stade décisif de la saison 2022-23 de Premier League. En cas de victoire mercredi à Arsenal, Manchester City reviendrait à hauteur des Gunners en tête du classement.

LIGUE DES CHAMPIONS

Impuissant, le PSG s'incline logiquement face au Bayern Munich

Ce mardi 14 février 2023, le Paris Saint-Germain s'est incliné logiquement lors du huitième de finale aller de Ligue des champions face au Bayern Munich (0-1), sur un but de Kingsley Coman.



Amorphes pendant une heure, les Parisiens s'en sont remis à Kylian Mbappé, entré en cours de jeu. Sans succès. Et soudain, Kylian Mbappé. Sur le banc de touche au coup d'envoi de la rencontre, le natif de Bondy a électrisé le huitième de finale aller opposant le Paris Saint-Germain au Bayern Munich, ce mardi 1 février. Entré à la 60e minute de jeu, l'attaquant français (24 ans) a relancé, même lancé, son équipe totalement apathique jusque-là. Les hommes de Christophe Galtier ont joué petit bras, comme un Petit Poucet face à « l'ogre » du Bayern Munich. Avec un bloc très bas en première période, les joueurs de la capitale ont surtout cherché à défendre en bloc équipe. Résultat : une seule frappe en première période. Elle était l'œuvre de Lionel Messi, sur coup franc (44'), et elle a fini dans le mur bavarois. C'est dire. À force de reculer, les coéquipiers de Lionel Messi ont fini par craquer sur une jolie reprise de volée de Kingsley Coman (0-1, 53') et auraient pu prendre un deuxième but avec un ancien Parisien, Éric-Maxime Choupo Moting (57'). Pendant ce temps, Paris n'avait toujours pas cadré la moindre frappe… Et puis, Kylian Mbappé est entré. Conséquence ? Sept tirs dont quatre cadrés, avec un but refusé pour hors-jeu (82'). De quoi faire chavirer de bonheur le Parc des Princes, quelques secondes. Au final, le PSG s'incline logiquement face au Bayern Munich et devra livrer corps et âme lors du match retour prévu le 8 mars en Allemagne (21 h).

L'AC MILAN PREND L'AVANTAGE AVANT LA MANCHE RETOUR FACE À TOTTENHAM

En difficulté depuis le début de l'année 2023, l'AC Milan a remporté à domicile ce premier choc en Ligue des champions face à Tottenham (1-0), ce mardi 14 février. Après un but rapide de Diaz en première période, les Rossoneri ont tenu bon contre des Spurs peu inspirés. Tout reste ouvert pour le huitième de finale retour le 8 mars. Bas du formulaireÀ l'image du match PSG – Bayern, ce 8e de finale entre l'AC Milan et Tottenham ne fut pas la rencontre la plus passionnante, ce mardi 14 février. Mais les supporters du club italien, présent lors de la phase éliminatoire de la Ligue des champions pour la première fois depuis 2014, ne vont pas bouder cette victoire au forceps (1-0) face au 5e de Premier League. En difficulté depuis le début de l'année civile (série de sept matches sans victoire toutes compétitions confondues), l'équipe de Stefano Pioli a confirmé son renouveau après sa victoire, le week-end dernier, face au Torino (1-0). Cette fois sur la scène européenne, lors d'un match physiquement très engagé, les Rossoneri ont tenu le choc. Grâce à l'ouverture du score rapide de Brahim Diaz (1-0, 7'), ils ont pris le match par le bon bout avant de se montrer solides et généreux dans les efforts. Ils regretteront même cette double occasion (78', 79') qui aurait pu leur offrir un matelas d'avance plus confortable. Car le 8 mars prochain, lors de la manche retour, Tottenham peut encore croire à la qualification. À condition, pour les Spurs, de se montrer plus dangereux et moins friables défensivement.

L'ANNONCE QUI FAIT TREMBLER LE PSG

350M€ pour Mbappé

SOUS CONTRAT JUSQU'EN 2024, avec une option pour une saison supplémentaire qu'il est le seul à pouvoir activer, Kylian Mbappé continue de faire parler de lui sur le mercato. Du côté du Real Madrid, l'espoir existerait d'ailleurs toujours en vue d'un transfert dès l'été prochain. Et afin d'y parvenir, le club merengue prépare un été de folie grâce à un investissement de 350M€.

En fin de saison dernière, Kylian Mbappé décidait finalement de prolonger son contrat avec le PSG alors qu'il semblait proche de s'engager libre avec le Real Madrid. Désormais lié au club de la capitale française jusqu'en juin 2024, avec une option pour une saison supplémentaire qu'il est le seul à pouvoir lever, le crack de Bondy fait tout de même parler de lui sur le mercato compte tenu des difficultés du PSG cette saison. Et selon Ramón Álvarez de Mon, le Real Madrid compte rapidement revenir à la charge.

« Le chiffre que le Real Madrid prépare pour l'été se situe entre 300 et 350 millions d'euros. Le club essaie d'avoir cette somme disponible pour l'été, mais j'insiste, ils ne vont pas dépenser cette somme indépendamment des joueurs qui peuvent venir au Real Madrid. Ils seront prêts à payer ce montant pour certains joueurs et pas pour d'autres », assure le journaliste espagnol sur sa chaîne YouTube avant d'expliquer qu'un transfert de Kylian Mbappé n'est pas à exclure.

« Son contrat se termine en 2024 et avec tout ce que je dis, je suis prudent, mais je sais que Madrid ne lèvera pas le petit doigt si Mbappé ne leur donne pas une situation réglée. Il y a des contacts, mais ils viennent de Paris. S'il y a des contacts, alors il y a une chance qu'il arrive en 2023, mais je comprends que le scénario est 2024 », ajoute Ramón Álvarez de Mon.

LE PROJET DU QATAR LE FAIT HALLUCINER

Rachat de Manchester United : «C'est complètement fou»

LE PARIS Saint-Germain ne semble pas suffire pour les rêves sans limites du Qatar. Voilà plusieurs semaines déjà que la volonté de l'émirat d'acheter Manchester United est évoquée et le dossier est rentré dans le vif, puisque les offres devraient être étudiées au cours des prochains jours. Un projet incroyable pourrait donc voir le jour, ce qui ne laisse personne insensible. En une dizaine d'année, le Qatar a fait du PSG un club qui compte sur la scène européenne, même si le premier titre en Ligue des Champions est toujours attendu. Les chances pourraient bientôt doubler, puisqu'à Doha on travaillerait actuellement sur le rachat de Manchester United.

UNE OFFRE IMMINENTE ?

les informations de RMC Sport, l'idée de ne serait pas de lâcher le PSG pour tout miser sur Manchester United, mais bien d'avoir deux projets parallèles et à priori indépendants. Cela pourrait ainsi passer par un fonds d'investissement indépendant, afin de contourner les règles de l'UEFA.

«LE QATAR VA VRAIMENT ACHETER MAN UNITED ? »

Avec la confirmation des spéculations autour des velléités du Qatar, les réactions ont été nombreuses comme avec Daniel Riolo. « Et donc le Qatar va vraiment acheter Man United ?? C'est complètement fou » a écrit le journaliste et éditorialiste RMC, via son compte Twitter.

JS KABYLIE- WA CASABLANCA

Difficile mais pas impossible pour la Canaris ?

On reprend les mêmes et on recommence. C'est la tendance chez le staff technique qui tient au même onze qui est allé glaner un point précieux à Luanda et qui leur permet de mieux voir venir. Dans le derby maghrébin face au Widad de Casablanca, un redoutable client et détenteur en titre de la compétition, se sera certes dur mais les Canaris promettent de ne pas décevoir.

Par Rabah Azizi

On ne change pas une équipe qui gagne dit-on en football. Celle qui a fait le déplacement d'Angola, même si elle n'a pas gagné en ne faisant que match nul, qui fait du bien, a beaucoup gagné au change. De la confiance surtout. Disons un bon résultat qui en appelle d'autres. Avant la réception, pour le compte de la 2ème journée de la phase des poules de la Ligue des champions (Groupe A) des marocains du WAC qui n'est autre que le champion d'Afrique sortant, les Canaris, le moral retapé à neuf, jouent la carte de la concentration. Reprennent confiance surtout que coach Hamdi, rassuré par la prestation de son groupe chez le Pétro, n'a pas manqué de relever des points positifs qui lui permettent de croire qu'il est capable de relever le défi face à une des meilleures équipes du moment en Afrique même s'il faut maintenant penser à revoir les choses en attaque avec un manque d'efficacité qui a empêché ses joueurs à concrétiser et passer à côté de la victoire. Un rendement d'ensemble plus que satisfaisant en plus de cette solidarité affiché dans les trois compartiments de jeu qui fait que l'optimisme est de mise. Surtout après le parcours catastrophique de la phase aller du championnat national qui a fait craindre le pire chez les supporters Jaune et Vert. Une confiance retrouvée, de l'optimisme sur le terrain et dans les tribunes et les signes forts que la JSK est de retour, notamment dans l'état d'esprit et la volonté qui peuvent servir ce soir au stade du 5 juillet contre une grosse cylindrée en mesure de se révéler infranchissable vues la richesse et l'expérience d'un effectif qui se fait de mieux sur le continent. Surtout que les hommes à Hamdi, qui manque toutefois d'une bonne profondeur de banc pour composer son équipe rentrante, ont promis de faire le nécessaire en se donnant à fond afin de s'imposer. Devant le manque de solutions, Hamdi et son staff se dirigent droit vers la reconduction, à un ou deux éléments près, du même effectif qui a pu imposer le nul à l'équipe angolaise qu'ils savaient injouable sur son terrain. Tout en espérant assister au réveil des attaquants en s'appliquant à mettre dedans la moindre occasion, les Tizi Ouzéens compteront à nouveau sur le gardien Medjadel et son arrière-garde pour tenir en respect l'attaque marocaine qui possède de redoutables talents capables de faire balancer un match à tout moment. De grands noms qui ont permis au N°1 africain de l'heure de dominer la scène. Mais un petit avantage psychologique pour le onze du Djurdjura après le ratage du dernier Mondial des clubs organisé par le Maroc et qui a vu le Widad passer à côté en se faisant éliminer d'entrée. Une contreperformance qui a dû sûrement faire mal. Aux camarades du trio d'attaque Mouaki- Guenia- Boualia, pour peu qu'ils retrouvent le sens du but, d'en profiter.

R.A



UN TRIO TUNISIEN DIRIGERA LE DERBY

La rencontre opposant la JS Kabylie au WA Casablanca aura plus qu'un parfum maghrébin. En plus du traditionnel derby devant opposer deux des plus grands sigles de la région, la JS kabylie et le WA Casablanca aux cartes de visite et palmarès éloquents, ce sommet sera dirigé par un sifflet tunisien puisque la CAF en a confié la direction au trio Sadok Selmi (arbitre central) - Kahlil Hassani et Fawzi Jridi qui seront ses deux assistants. Pour rappel, Sadok Selmi est une bonne connaissance des Kabyles qu'il a déjà eu à arbitrer face au Stade malien de Bamako à Tizi-Ouzou (match retour) lors du tour préliminaire et à Garoua contre Coton Sport du Cameroun pour le compte de la demi-finale retour de la coupe de la confédération africaine de football (CAF) de la saison 2019/2020 où la JSK avait disputé la finale perdue malheureusement face au RAJA de Casablanca (1-2).

R.A

COUPE D'ALGÉRIE :

La Ligue 1 Mobilis perd le MCA et l'ESS

LA JS SAOURA et la JS Djijel se sont qualifiées en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie de football, alors que le CR Belouizdad et le NC Magra ont validé leur billet pour les 16es de finale, au moment où l'aventure du MC Alger et l'ES Sétif a pris fin mardi, lors de la mise à jour de la compétition populaire. En match comptant pour les 16es de finales, opposant deux pensionnaires de la Ligue 1, la JS Saoura a réussi à battre l'ES Sétif sur sa pelouse du 8 mai 45 après prolongations (1-0), grâce à un but signé Lhamri (106′) et valide ainsi son billet pour les 8es de finale. Pour les Sétifiens qui viennent de rejoindre le podium en championnat à la faveur de leur succès à la maison face à l'US Biskra (3-1), leur aventure en Coupe d'Algérie s'arrête au stade des 16es de finale, au grand dam du public présent en force au stade du 8 mai 1945. La formation des hauts plateaux a même terminé la rencontre à dix après l'expulsion de Tabti. La JS Djidjel (inter-régions) a facilement arraché sa qualification en 8es de finale, en s'imposant face au pensionnaire de la Ligue 2, l'USM Annaba (2 -0). Les deux buts ont été l'œuvre de Ghetout (36′) et Yessad (44′). De son côté, le CR Belouizdad, malgré l'avantage du terrain et le soutien d'un public relativement nombreux, a dû attendre les prolongations pour arracher la qualification en 16es de finale en s'imposant (3-2), devant une coriace formation du MC El-Eulma, 13e du championnat de Ligue 2 amateur (Centre-Est). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Belkhadem (6′), Belkhir (53, sp) et Rebai (92′) pour le CRB, alors que Sahraoui a signé les deux buts du MC El-Eulma (57′ et 65′). Leader incontestable de la Ligue 1 et invaincu depuis le début de la saison, le Chabab qui reste sur une victoire au Caire face aux Egyptiens du Zamalek (1-0) en ouverture de la phase de poules de la Ligue des champions, se déplacera à Oum El Bouaghi pour y défier l'US Chaouia, en 16es de finale. Pour le compte des 32es de finale, le MC Alger n'a pas fait mieux et a dû quitter l'aventure précocement, après sa défaite en déplacement face au NC Magra sur le score de 2 à 0. Cette élimination constitue une véritable déception pour le Doyen qui espérait aller loin dans cette compétition populaire. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par H'mida Salah (56e) et Berrabah (90+9′) pour le NCM. En 1/16es de finale, Magra qui lutte pour son maintien en Ligue 1, défiera en déplacement le CRB El-Milia. La mise à jour des 32es de la Coupe d'Algérie se poursuivra mercredi avec la programmation de la rencontre IRB Maghnia-USM Alger (14h00) et Paradou AC- CS Constantine (14h00), jeudi, alors que le match SKAF Khemis-Miliana- JS Kabylie a été reporté à une date ultérieure. Pour rappel, la Coupe d'Algérie a été relancée cette saison après une interruption de deux années, en raison de la pandémie du Covid-19.

CAN U23 DE FOOTBALL

La RDC disqualifiée, l'Algérie repêchée !

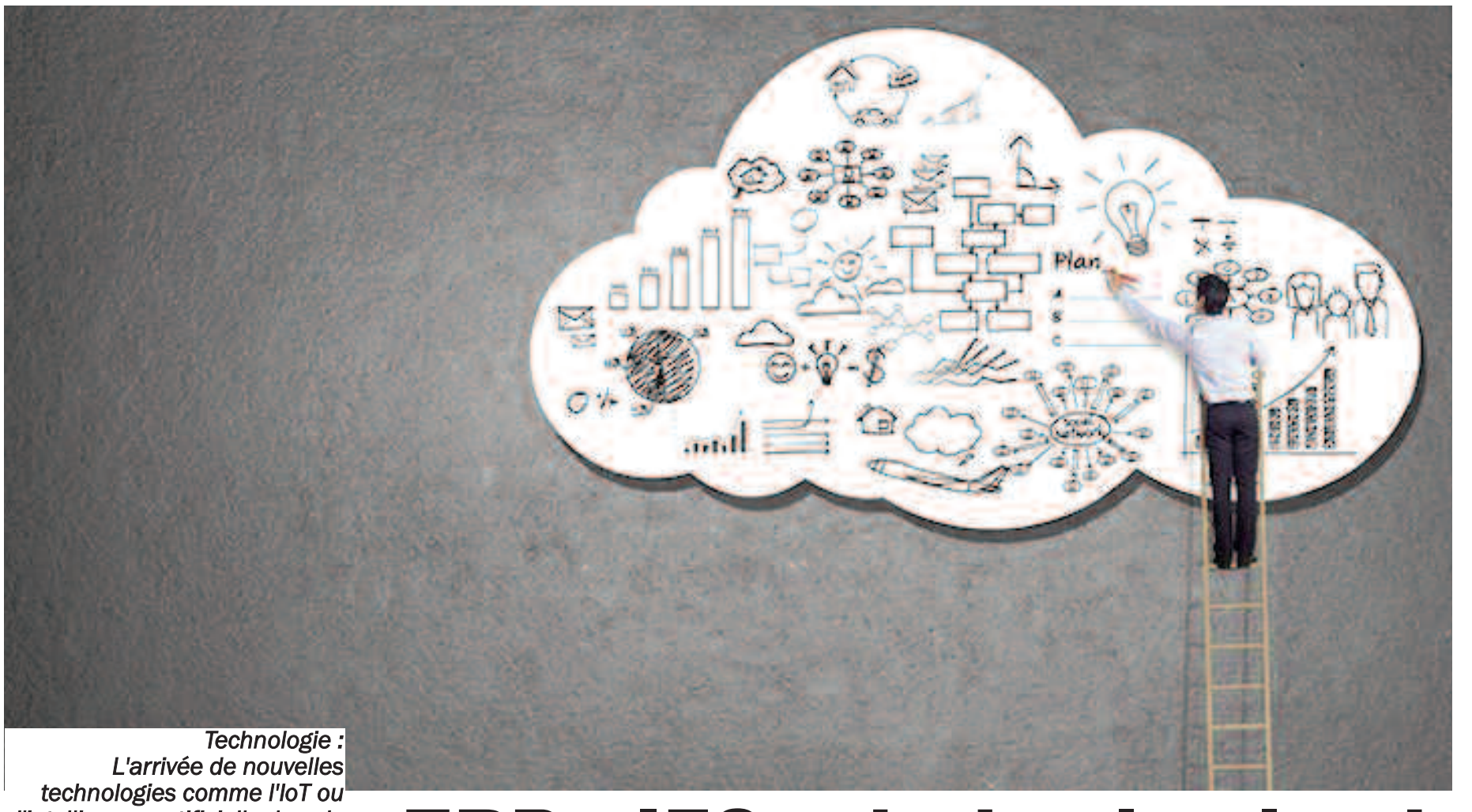
C'ÉTAIT dans l'air, c'est maintenant confirmé. C'est l'Algérie, au lieu et place de la République Démocratique du Congo, qui rencontrera le Ghana lors du 3e tour des éliminatoires de la CAN des moins de 23 ans qualificative aux J.O d'été 2024 à Paris, qui aura lieu au Maroc à la fin de l'année en cours (2023). Même si on sait à l'avance que la tâche ne sera pas des plus faciles lors du match barrage (en aller-retour, en mars prochain) qui les attend face à une école ghanéenne généreuse en talents, ses Blacks Stars figurant régulièrement au top chez les jeunes, les Verts reprennent l'espoir d'être de la fête marocaine et, partant, de répondre présent dans le plus prestigieux rendez-vous de l'élite sportive mondiale qui aura lieu dans la capitale française dans un peu plus d'une année et demie. La sélection algérienne de la catégorie, qui vient de « revenir à la vie » doit une fière chandelle au travail de la FAF qui a finalement eu gain de cause en voyant les réserves formulées aboutir. Toutefois, et au moment où nous mettons sous presse, l'information n'a pas été confirmée officiellement par la structure à Zefizef.

A.A

EN FÉMININE :

Les Vertes en préparation à Sidi Moussa

TRENTE-DEUX (32) joueuses formant la sélection nationale féminine de football dont 19 évoluant à l'étranger, ont entamé, ce lundi, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), leur premier stage de l'année qui se poursuivra jusqu'au 22 février, en prévision des prochaines échéances internationales, a indiqué, ce mardi, la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Conduite par le nouveau sélectionneur national, Farid Benstiti, installé officiellement fin décembre dernier, l'équipe féminine reprend donc du service, après une longue absence, mais avec une nouvelle phase et de nouvelles joueuses convoquées pour la première fois en équipe nationale. Deux matchs d'application figurent au programme des féminines, contre des clubs évoluant dans le championnat d'élite national et des séances d'entraînement sur le terrain annexe du stade Nelson-Mandela de Baraki. Lors de l'ouverture du stage, le président de la Fédération algérienne de football, DjahidZefizef a souligné les efforts que consent le Bureau fédéral pour la relance du football féminin et l'importance qui lui est accordée à travers un programme très ambitieux. « Avec la sélection nationale A, c'est une nouvelle page qui s'ouvre avec l'apport d'un staff compétent et ambitieux et des échéances prometteuses », a indiqué le président. Outre le sélectionneur national et ses collaborateurs, Rachid Ait Mohamed (entraîneur-adjoint), BoukhalfaBranci (entraîneur des gardiennes de but) et Mohamed Cherifi (préparateur physique), la séance inaugurale du stage des féminines a enregistré la présence, entre autres, du DTN Mustapha Biskri et son adjoint DjelloulZohir et de la présidente de la Commission du football féminin et membre du Bureau fédéral, Mlle Nassiba Laghouati.



Technologie : L'arrivée de nouvelles technologies comme l'IoT ou l'intelligence artificielle dans le monde des ERP annonce une nouvelle vague d'innovation, et ce alors même que le passage au cloud computing n'est pas achevé. Le point avec l'éditeur suédois IFS.

ERP : IFS priorise le cloud et les services "métiers"

Miami – Après trois ans d'interruption à cause du Covid, IFS (Industrial & Financial Systems), géant mondial de plateformes logicielles d'entreprise (ERP, EAM, ESM, FSM), a réuni le mois dernier tous ses partenaires et principaux clients en Floride, lors d'une convention baptisée IFS Unleashed. Le CEO, Darren Roos, à la barre depuis 2018 et vétéran de SAP et Software AG, revendique une croissance à deux chiffres depuis quatre ans. Les revenus nets de 2021 ont crû de 14 % par rapport à 2020, à environ 620 millions d'euros. Explications : un virage vers le cloud très payant (+ 105 % de chiffre d'affaires en 2021) et une succession de rachats bien ciblés – cet été Ultimo, une solution EAM (Enterprise asset management) dans le cloud en mode SaaS ; le helpdesk Axios/Assyst ; ou encore la création de la "joint-venture" Arcwide, société d'ingénierie et de services d'intégration née d'un rapprochement avec Bearing Point.

IFS, qui célébrera ses 40 ans en 2023, siège toujours à Linköping (200 km au sud-ouest de Stockholm). A l'origine, cet éditeur classé dans l'ERP s'était fait connaître par ses solutions spécialisées « best of breed » intéressant des sites critiques comme les centrales nucléaires. « Nous sommes numéro un mondial en solutions EAM (Enterprise asset management) et FSM (Field service management), et numéro trois en ERP (Enterprise resource planning) », affirme Darren Roos.

Mais un autre terme clé fait ici son apparition : le concept de « servicisation » (« servitizing »), c'est-à-dire la capacité à délivrer des services nouveaux, avec des partenariats en prolongement de la production.

C'est exactement le cas de Bénéteau, en France, qui a récemment fait le choix d'IFS dans le cadre de son plan stratégique à cinq ans avec, entre autres objectifs, le remplacement et l'uniformisation de ses multiples ERP (maison et Infor) orientés conception et fabrication. L'un des enjeux est d'industrialiser et d'automatiser une bonne partie des tâches manuelles, très expertes. Le champion de la navigation de plaisance veut ainsi gagner en agilité et en transversalité afin de se positionner sur de nouveaux services (location de day-boats, etc.).

Des objectifs d'innovation

Dans ses axes de développement stratégique, IFS liste les jumeaux numériques, l'intelligence contextuelle, la réalité augmentée, l'internet des objets (IoT), les automates ou robots et les solutions de simulation. Les innovations – présentes dans la release 22R2 – visent en priorité l'expérience utilisateur, l'automatisation (avec l'IA et l'apprentissage machine), l'enrichissement des fonctions de reporting et d'analyse, l'intégration verticale et horizontale de données (sur une plateforme data unifiée), la connectivité IoT et les nouveaux services support de l'ESG (environnement, social et gouvernance).

Il faut y ajouter la dimension "environnement durable" : reporting RSE pour les émissions CO2 directes et indirectes (électrique, chauffage, refroidissement, etc.).

S'agissant de la gestion du « capital humain », l'innovation est là aussi pragmatique : mise à disposition de profils de compétences dans les contextes interentreprises, multisociétés ou encore possibilité de réaffecter des tâches sur le terrain ou d'évaluer les prestations délivrées. Autre objectif : dans l'industrie manufacturière et l'aéronautique, IFS sait que la course est aux délais d'exécution. D'où une offre adaptée aux fournisseurs de services de maintenance (MRO).

Un virage cloud sans précipitation

La base installée d'IFS n'a pris le virage cloud que récemment, autour de l'offre IFS Cloud capable d'intégrer les solutions de gestion des assets, de la supply chain, de la production, de la finance et des RH.

Ce retard à l'allumage serait-il le fait d'entreprises, souvent positionnées dans l'industrie manufacturière et les services "utilities" (énergie, transport aérien, etc.), restées culturellement attachés au "on-premise" ? Les choses ont bougé : l'offre cloud est celle qui se développe le plus chez IFS.

Solution de suivi du durable, gestion des "assets", objets connectés : tout repose désormais sur le cloud d'IFS prévu pour supporter toutes sortes de "workloads".

Cette offre a d'ailleurs sa particularité : IFS propose l'hébergement, le management des applications et leur maintenance / support, ainsi que le consulting, – le tout dans une approche "single tenant" : la plateforme, unique et dupliquée, est mutualisée ; les instances des clients sont cloisonnées, étanches – comme le souligne Vincent Dubois.

Dans l'approche "analytics", IFS Cloud vient d'ajouter un moteur d'analyse travaillant en mémoire vive ("in memory") qui remplace l'ancienne version de type de "cubes" de BI ; l'installation et le paramétrage sont grandement automatisés, ce qui réduit la pression sur l'expertise technique requise. Des plug-ins apportent des fonctionnalités nouvelles comme l'exploration de processus, les prévisions.

La priorité est à l'intégration des modèles d'analyse fonctionnelle et à une granularité plus grande des données de référence pour le prévisionnel (zoom avant) et, là encore, de façon transverse (CRM, RH, gestions de projets, achats, ventes, maintenance, etc.).

Bref, on comprend qu'IFS se positionne au-delà de la démarche et du périmètre d'un ERP. « Nous ne ferons plus d'ERP comme avant, mais quelque chose de plus large », résume Darren Roos.

Des "workflows" spécialisés

Par ailleurs, IFS incite et aide ses clients à développer des "workflows" – des process d'automatisation – comme par exemple celui des commandes clients, avec utilisation de l'OCR (optical character recognition), avec le NER (named entity recognition), ou encore avec la classification de mots-clés.

Autre exemple de "workflow" : le suivi des taux de change ; il facilite la recherche automatique des taux en allant puiser chez des fournisseurs de services externes. C'est aussi le cas pour la gestion automatisée des dépenses : ici, l'apprentissage par l'IA (intelligence artificielle) rend possible la capture de notes de frais ou factures, et l'édition automatique des états comptables jusqu'au paiement (après vérification de seuils, validation par signature électronique, etc.).

Offre de services managés

S'agissant des services, IFS tient une belle carte avec sa « branche » Arcwide, une co-entreprise née depuis quelques mois d'un rapprochement avec Bearing Point.

Là encore, c'est une option qui, en France, satisfait parfaitement un client comme Bénéteau, qui travaillait déjà avec... Bearing Point.

Arcwide est devenu consistant :

pas loin d'une centaine de clients dans 12 pays (bientôt les Etats-Unis), 35 millions d'euros de chiffre d'affaires,

250 consultants sur le terrain (et bientôt plus du double).

Autre service, celui du "helpdesk" Assyst, issu du récent rachat de la société Axios, basée à Edimbourg (Ecosse) ; il sera gratuit durant un an, en 2023, afin d'inciter à installer des solutions ESM (enterprise service management), ITSM (Service management) ou encore ITOM (operations Management (ITOM). On l'aura compris : tout indique qu'IFS ne s'arrêtera pas là.

L'IA manque de puissance de calcul, pour IBM

La réponse réside dans les puces



Technologie : IBM Research a dévoilé la nouvelle unité d'intelligence artificielle, qui est conçue pour exécuter des modèles de deep learning pour pratiquement toutes les applications d'entreprise.

Le battage médiatique laisse entendre que l'intelligence artificielle (IA) est déjà partout, mais en réalité, la technologie qui la sous-tend est encore en développement. De nombreuses applications d'IA sont alimentées par des puces qui n'ont pas été conçues pour l'IA. Au lieu de cela, elles s'appuient sur des CPU et des GPU polyvalents créés pour les jeux vidéo. Cette inadéquation a entraîné une vague d'investissements - de la part de géants de la technologie tels qu'IBM, Intel et Google, ainsi que de start-ups et de sociétés de capital-risque - dans la réalisation de nouvelles puces expressément conçues pour les charges de travail de l'IA.

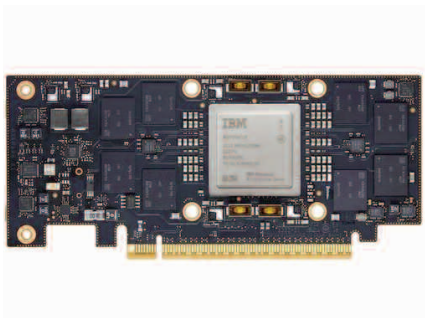
À mesure que la technologie s'améliore, les investissements des entreprises suivront sûrement. Selon Gartner, les revenus des puces d'IA ont totalisé plus de 34 milliards de dollars en 2021 et devraient atteindre 86 milliards de dollars en 2026.

En outre, selon le cabinet d'études, moins de 3 % des serveurs de centres de données en 2020 comprenaient des accélérateurs de charge de travail, alors que plus de 15 % devraient en faire autant d'ici 2026.

IBM Research, pour sa part, vient de dévoiler l'Artificial Intelligence Unit (AIU), un prototype de puce spécialisée dans l'IA.

"Nous sommes en train de manquer de puissance de calcul. Les modèles d'IA connaissent une croissance exponentielle, mais le matériel nécessaire pour former ces mastodontes et les faire fonctionner sur des serveurs dans le cloud ou sur des appareils périphériques comme les smartphones et les capteurs n'a pas progressé aussi rapidement", a déclaré IBM.

Exécuter des modèles de deep learning L'AIU est le premier SoC de l'IBM Research AI Hardware Center conçu expressément pour exécuter des modèles de deep learning d'IA d'entreprise.



IBM fait valoir que le "cheval de bataille de l'informatique traditionnelle", autrement dit le CPU, a été conçu avant l'arrivée du deep learning. Si les CPU conviennent bien aux applications générales, ils ne sont pas aussi performants pour former et exécuter des modèles de deep learning qui nécessitent des opérations d'IA massivement parallèles. "Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'IA va être un moteur fondamental des solutions informatiques pendant très, très longtemps", a déclaré Jeff Burns, directeur de AI Compute pour IBM Research.

"Elle va être infusée dans le paysage informatique, dans ces infrastructures et solutions informatiques d'entreprise compliquées, de manière très large et diffuse."

Pour IBM, il est plus judicieux de construire des solutions complètes qui sont effectivement universelles, selon Jeff Burns, "afin que nous puissions intégrer ces capacités dans différentes plateformes de calcul et prendre en charge une très, très grande variété d'exigences d'IA d'entreprise."

ECONOMISER LES RESSOURCES

L'AIU est un circuit intégré spécifique à une application (ASIC), mais il peut être programmé pour exécuter tout type de tâche de deep learning. La puce comporte 32 cœurs de traitement construits avec la technologie 5 nm et contient 23 milliards de transistors. La disposition est plus simple que celle d'un processeur, conçue pour envoyer les données directement d'un moteur de calcul à l'autre, ce qui la rend plus économe en énergie. Elle est conçue pour être aussi facile à utiliser qu'une carte graphique et peut être branchée sur n'importe quel ordinateur ou serveur doté d'un emplacement PCIe.

Pour économiser l'énergie et les ressources, l'AIU utilise le calcul approximatif, une technique développée par IBM pour troquer la précision des calculs contre l'efficacité. Traditionnellement, le calcul s'appuie sur une arithmétique à virgule flottante de 64 et 32 bits, qui offre un niveau de précision utile pour la finance, les calculs scientifiques et d'autres applications où la précision du détail est importante. Toutefois, ce niveau de précision n'est pas vraiment nécessaire pour la grande majorité des applications d'IA.

"Si vous pensez à tracer la trajectoire d'un véhicule de conduite autonome, il n'y a pas de position exacte dans la voie où la voiture doit se trouver", explique Jeff Burns. "Il y a une gamme d'endroits dans la voie".

Les réseaux neuronaux sont fondamentalement inexacts - ils produisent une sortie avec une probabilité. Par exemple, un programme de vision artificielle peut vous dire avec 98 % de certitude que vous regardez la photo d'un chat. Malgré cela, les réseaux neuronaux étaient initialement formés avec une arithmétique de haute précision, ce qui consommait beaucoup d'énergie et de temps.

VERTICALES

La technique de calcul approximatif de l'AIU lui permet de passer d'une arithmétique à virgule flottante de 32 bits à des formats de bits contenant un quart de la quantité d'informations.

Pour que la puce soit véritablement universelle, IBM ne s'est pas contentée d'innovations matérielles. IBM Research a mis l'accent sur les modèles de base, avec une équipe de 400 à 500 personnes travaillant sur ces modèles. Contrairement aux modèles d'IA qui sont conçus pour une tâche spécifique, les modèles de base sont formés sur un large ensemble de données non étiquetées, créant ainsi une ressource semblable à une gigantesque base de données.

Ensuite, lorsque vous avez besoin d'un modèle pour une tâche spécifique, vous pouvez ré-entraîner le modèle de base en utilisant une quantité relativement faible de données étiquetées.

Grâce à cette approche, IBM entend s'attaquer à différents secteurs verticaux et à différents cas d'utilisation de l'IA.

Il y a une poignée de domaines pour lesquels la société construit des modèles de base - ces cas d'utilisation couvrent des domaines tels que la chimie et les données de séries chronologiques.

Les données chronologiques, qui désignent simplement les données recueillies à intervalles réguliers, sont essentielles pour les entreprises industrielles qui doivent observer le fonctionnement de leurs équipements. Après avoir construit des modèles de base pour une poignée de domaines clés, IBM peut développer des offres plus spécifiques, axées sur des secteurs verticaux. L'équipe a également veillé à ce que le logiciel de l'AIU soit totalement compatible avec la pile logicielle de Red Hat, propriété d'IBM.

Un film à la télévision est plus court qu'en cinéma



CELA peut paraitre bizarre, mais le même film diffusé sur une chaine télévisée est plus court que sa version visionné au cinéma. Pourtant aucune scène ne manque. L'explication est que la projection au cinéma se fait en 24 images (frames) par seconde tandis qu'à la télé, elle est en 25 images par seconde.
Le film est donc légèrement accéléré. Si par exemple le film dure 1h30 soit 90 minutes (129.600 images en version originale 24fps), la version télévisée sera diffusée en 86,4 minutes (129.600 divisé par 25 ensuite par 60) !

Le plus jeune tueur en série du monde a été arrêté à l'âge de huit ans pour trois meurtres !



EN JUIN 2007, Amardeep Sada, également connu sous le nom d'Amarjeet Sada, est devenu le plus jeune tueur en série du monde après avoir été arrêté pour le meurtre de trois enfants dans le village de Begusaray, en Inde.
Sada a commencé à tuer environ un an avant d'être finalement remis aux autorités.
En d'autres termes, il n'avait que sept ans lorsque ces crimes ont commencé. Toutes ses victimes étaient des bébés du village local, le plus âgé étant sa soeur âgée de huit mois qu'il a tuée en l'étranglant, sa deuxième victime était sa cousine qui avait six mois et sa dernière victime était la fille d'un voisin, Sada l'a tuée en la frappant à coups de brique avant de l'enterrer
La famille de Sada a tenté de dissimuler ses crimes avant que l'enfant ne soit dénoncé par des villageois. Sada a été heureux d'admettre les meurtres, il a même amené les villageois sur les lieux de son dernier crime et les a aidés à récupérer le corps.
Les lois de condamnations en Inde ont empêché Sada de faire face à des conséquences juridiques à vie. En effet, la peine la plus longue à laquelle le jeune tueur en série pouvait être condamné était trois ans dans un établissement pour mineurs. Il y avait beaucoup de questions sur l'état mental de Sada et les informations concernant sa condamnation n'ont pas été rendues publiques

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



La mésaventure d'un célèbre violoniste et de son instrument à 5 millions d'euros

Alors qu'il était sur le point de rentrer au pays, après un concert en Lituanie, le violoniste polonais Janusz Wawrowski n'a pu embarquer à bord de l'avion avec son précieux instrument, pourtant estimé à près de... 5 millions d'euros, relate Radio Classique.

Le célèbre violoniste polonais se produit dans le monde entier depuis de nombreuses années et possède la particularité de jouer sur un rarissime Stradivarius de 1685, dont il est l'unique utilisateur. Cet instrument, estimé à 5 millions d'euros, est d'ailleurs la propriété de l'État polonais. Autant d'éléments qui auraient dû suffire à lui garantir un traitement spécial à bord de l'avion de la compagnie nationale polonaise LOT censé le ramener à Varsovie après son concert à Vilnius. Il n'en fut rien.

En soute, svp
Sur Facebook, le musicien a en effet confié qu'un employé de la compagnie avait catégoriquement refusé qu'il embarque avec son violon. Celui-ci n'était, selon lui, pas considéré comme un bagage à main et devait donc être placé en soute, et non en cabine. Une aberration pour un objet d'une telle valeur. Quant à la crainte légitime de voir son instrument historique subir des dommages irréversibles? "On verra bien" lui aurait répondu avec indifférence un membre du personnel.

"Excès de zèle"
Janusz Wawrowski n'a pas souhaité prendre le moindre risque et a dès lors rebroussé chemin face à l'intolérance du préposé. Il a finalement opté pour un retour en car: 8 heures de route et un billet payé de sa poche pour préserver l'intégrité de son outil de travail. Embarrassée par la médiatisation internationale de cette affaire, la compagnie a présenté publiquement ses plus plates excuses et promis de rembourser intégralement le musicien. Elle a regretté "l'excès de zèle" d'un employé "inexpérimenté"...

Une société indienne change de PDG et attribue le poste à... ChatGPT

L'ASSOCIATION INDIENNE Chhatra Sansad basée à Vadodara (Inde) a décidé mercredi 8 février 2023 de changer de PDG. C'est désormais l'intelligence artificielle ChatGPT qui occupe le poste. Coup médiatique ou réelle annonce ? L'association indienne Chhatra Sansad, créée pour aider les jeunes à s'intéresser à la politique, a annoncé sur ses réseaux sociaux mercredi 8 février 2023 avoir choisi comme président-directeur général le logiciel d'intelligence artificielle ChatGPT, rapporte 01net .
L'association née à Vadodara, en Inde, existe depuis plus de cinq ans. Pour son actuel PDG, Kunal Sharma, ChatGPT est le « candidat parfait pour mener notre organisation



dans sa mission ». Il compte sur « ses talents d'analyse du langage » pour « analyser les tendances du marché, identifier de nouvelles opportunités impactantes et développer des stratégies pour améliorer la position et le développement des jeunes en Inde ».

Une intelligence encore limitée
Mais compte tenu des limites présentées par l'intelligence artificielle ChatGPT, capable notamment de donner avec aplomb des réponses fausses, l'annonce pourrait surtout être un moyen pour la petite association de gagner en visibilité. Le paysage associatif indien étant déjà très dense.

Les mythiques marais mésopotamiens d'Irak reprennent des couleurs, grâce à de récentes pluies



Les sabots dans l'eau, les buffles noirs au pelage lustré mâchouillent lentement des tiges de roseaux. Dans les mythiques marais mésopotamiens du sud de l'Irak, les pluies hivernales ont apporté un peu de répit aux éleveurs de cette région frappée par la sécheresse.

Inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, les marais du sud de l'Irak ont souffert l'été dernier de la sécheresse qui frappe le pays en raison de précipitations en baisse et le débit réduit du fleuve Tigre et de l'Euphrate, dus aux barrages construits en amont dans les pays voisins, la Turquie et l'Iran.
L'hiver et ses pluies saisonnières sont venus quelque peu soulager les très touristiques marais de Chibayich, situés dans la province de Dhi Qar, ou encore ceux de Hawizeh, à cheval sur la frontière avec l'Iran.

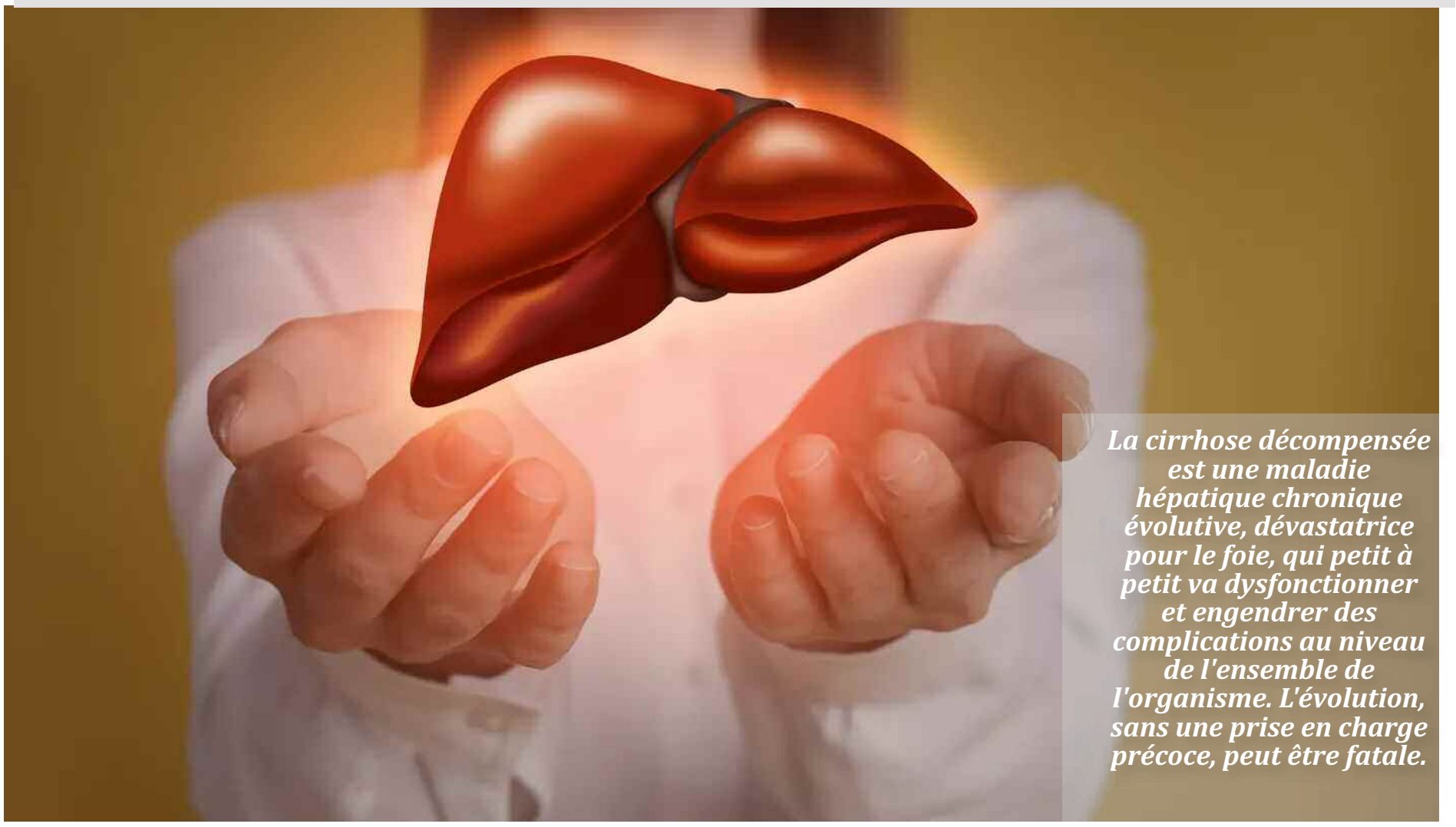
"Cet été, ici, c'était de la terre, il n'y avait pas d'eau"
Au milieu des roseaux et des petits îlots de terre, Rahim Daoud fait avancer sa barque sur une vaste étendue d'eau à l'aide d'un bâton, tel un gondolier. "Cet été, ici, c'était de la terre, il n'y avait pas d'eau", se souvient l'homme de 58 ans qui vit de l'élevage de buffles à Chibayich. "Avec la pluie qui est tombée, le niveau de l'eau est monté", se réjouit-il.
Dans les marais de Hawizeh ou ceux de Chibayich, les photographes de l'AFP avaient pu constater l'été dernier la disparition de vastes étendues de terres humides, remplacées par des sols craquelés et parsemés d'arbustes jaunissant.
En octobre, un responsable de la province pauvre et rurale de Dhi Qar avait rapporté le départ en six mois de 1.200 familles qui avaient quitté les marais et des zones agricoles du sud de l'Irak. Selon lui, 2.053 buffles étaient morts sur la même période. L'Irak était alors confronté pour la troisième année consécutive à une grave sécheresse et des températures caniculaires qui ont dépassé les 50 degrés pendant l'été 2022.
"L'eau de pluie a été récupérée dans les canaux et les fleuves"
"Il y a une amélioration progressive", a reconnu dimanche Hussein al-Kenani, qui dirige le centre gouvernemental chargé de la protection des marais et des zones humides.
"L'eau de pluie a été récupérée dans les canaux et les fleuves" pour être redirigée vers les marais, a-t-il précisé à l'AFP.
"Le niveau de l'eau dans les marais de Chibayich a augmenté de plus de 50 cm par rapport à décembre et de plus de 30 cm pour les marais de Hawizeh", a-t-il ajouté.
En juillet l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) déplorait "une baisse sans précédent du niveau de l'eau", soulignant "l'impact désastreux" sur plus de 6.000 familles, "en train de perdre leurs buffles, leur unique gagne-pain". L'agence onusienne a salué début janvier les récentes pluies venues soulager la région de Chibayich, soulignant "une baisse du niveau de salinité" de l'eau "ce qui fait qu'elle peut être bue par les gens et leurs bêtes".
"C'est un impact positif en particulier pour les éleveurs de buffles", ajoute le communiqué.
Tout en actant une hausse toute relative du niveau de l'eau dans les marais, Jassim al-Assadi, à la tête de l'association de défense de l'environnement Nature Iraq, pointe toutefois du doigt "le problème à l'été prochain".
"Les pluies à elles seules ne suffisent pas", estime-t-il.
"Il n'y a pas suffisamment d'eau venant du côté turc", ajoute-t-il. Et les principaux barrages en Irak, situés en amont des marais, "ne disposent pas d'un réservoir adéquat et suffisant pour le reste de l'année", avertit-il.

En ville, les arbres pourraient réduire d'un tiers le nombre de morts lié aux canicules urbaines, selon une étude



PLANTER plus d'arbres dans les zones urbaines pour faire baisser les températures estivales pourrait réduire d'un tiers les décès directement liés aux canicules, indique une étude publiée dans la revue médicale The Lancet.
Une modélisation a révélé que si la couverture végétale d'une ville pouvait atteindre les 30 % de sa surface, contre une moyenne de 14,9 % actuellement, cela permettrait de réduire la température de 0,4 ° C en moyenne pendant les canicules estivales, rapporte une étude publiée dans The Lancet (1/2/2023).
Sur les 6.700 décès prématurés attribués au réchauffement des températures dans 93 villes européennes en 2015, les résultats montrent qu'un tiers pourrait ainsi être évité.
Cette étude est la première à prévoir, dans le contexte du réchauffement climatique dans les villes, le nombre de décès prématurés qui pourraient être évités par une couverture arborée supplémentaire, a souligné l'auteure principale, Tamara Iungman, chercheuse à l'Institut de santé mondiale de Barcelone.

L'effet des îlots de chaleur
Les températures dans les villes sont plus élevées que dans les banlieues ou les campagnes environnantes, en raison d'îlots de chaleur. Cette différence de température est principalement due à la suppression de la végétation, à l'évacuation de la chaleur des systèmes de climatisation, ainsi qu'à l'asphalte et aux matériaux de construction de couleur sombre qui absorbent et retiennent la chaleur.
"Nous savons déjà que les températures élevées dans les environnements urbains sont associées à des résultats négatifs pour la santé, tels que l'insuffisance cardiorespiratoire, l'augmentation des admissions à l'hôpital et des décès prématurés", a déclaré la Pr Iungman dans un communiqué. "Notre objectif est d'informer les politiques et les décideurs locaux sur les avantages de l'intégration stratégique de l'infrastructure verte dans la planification urbaine afin de promouvoir des environnements urbains plus durables, résilients et sains."
En raison du réchauffement climatique d'origine humaine, l'augmentation des températures dans les villes sera plus intense d'où la nécessité de plus en plus urgente pour les villes, de s'adapter pour améliorer les résultats en matière de santé.



La cirrhose décompensée est une maladie hépatique chronique évolutive, dévastatrice pour le foie, qui petit à petit va dysfonctionner et engendrer des complications au niveau de l'ensemble de l'organisme. L'évolution, sans une prise en charge précoce, peut être fatale.

Cirrhose décompensée : symptômes, évolution, quel pronostic ?

Définition : qu'est-ce qu'une cirrhose décompensée ?
Une cirrhose décompensée est une maladie hépatique chronique évolutive générant une destruction presque complète du foie (plus de 75 %). Ainsi, ce dernier n'assure plus ses fonctions hépatocellulaires d'épuration et de production de certaines substances indispensables à l'organisme.
"Il existe deux stades de cirrhose, la cirrhose compensée qui est une maladie hépatique chronique silencieuse infra-clinique, c'est-à-dire sans symptôme et qui si elle n'est pas prise en charge évolue inexorablement vers la cirrhose décompensée avec installation des symptômes d'insuffisance hépato-cellulaire et/ou d'hypertension portale", souligne le Dr Karim Chaouchi, gastro-entérologue et hépatologue interventionnel.

Cirrhose du foie : symptômes, quelle espérance de vie ?
La cirrhose du foie est une maladie du foie qui touche environ 200 000 personnes en France avec 15 000 décès chaque année. L'âge moyen de diagnostic est de 55 ans. Causes, premiers symptômes, risque de cancer du foie, diagnostic, traitement, espérance de vie... Tout savoir.

Quels sont les symptômes en cas de cirrhose décompensée ?
Une cirrhose décompensée est une cirrhose symptomatique. On observe à ce stade de la fatigue, un amaigrissement, une perte d'appétit et surtout une jaunisse ou un ictère "quand le foie n'assure plus son rôle d'épuration et d'élimination des selles biliaires et des déchets de l'organisme. Ces derniers vont ainsi s'accumuler en amont dans le sang et les patients devenir jaunes ou ictériques". Cet excès de bilirubine dans le sang traduit une insuffisance hépatique à un stade avancé. D'autres symptômes peuvent alors apparaître du fait de l'évolution de la maladie et de ses complications pour l'organisme, notamment des hémorragies digestives par rupture de varices œsophagiennes.

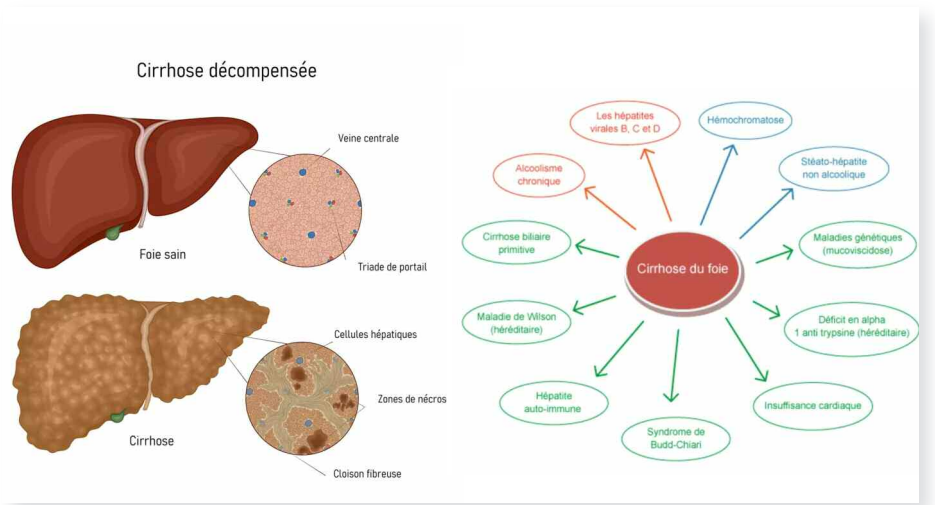
Quelles sont les causes possibles d'une cirrhose décompensée ?
Les causes possibles peuvent être les conséquences de l'alcoolisme, d'un virus (une hépatite B ou C), d'un "foie gras" chez les personnes en excès pondéral (stéatose hépatique, conséquence d'une accumulation d'acide gras dans le foie ou hépatite graisseuse) ou de certaines maladies hépatiques chroniques auto-immunes (cirrhose biliaire primitive, hépatite auto-immune…). "Ces maladies causent une agression sur les cellules du foie, l'hépatite. La cirrhose à ce stade est compensée et réversible. En l'absence d'un traitement causal permettant de stopper l'agression du foie, la cirrhose évolue vers un stade décompensé, symptomatique, qui s'observe par une importante destruction du parenchyme hépatique ou du foie".

Hépatite : symptômes, c'est quoi cette maladie du foie ?
Une hépatite est une inflammation du foie qui peut être provoquée par un virus (A, B, C, D, E) ou par la consommation de toxiques (alcool, médicaments...). Quels sont les symptômes d'une hépatite ? Peut-on la soigner et avec quels traitements ?

Comment peut évoluer une cirrhose décompensée ?
Une cirrhose décompensée non prise en charge peut évoluer vers des saignements digestifs du fait de l'apparition de varices au niveau de l'œsophage, qui peuvent être responsables d'une hémorragie digestive. La cirrhose est un état précancéreux pouvant aboutir à un cancer du foie. "Les cellules du foie qui sont détruites par l'inflammation chronique sont remplacées par du tissu cicatriciel. Le foie devient alors "pierreux" et crée un obstacle à la circulation du sang provoquant la formation de varices dans l'œsophage pouvant se rompre, et faire place à des hémorragies digestives. L'inflammation chronique du foie peut évoluer vers la cancérisation des cellules hépatiques", décrit le Dr Karim Chaouchi. La cirrhose évoluée peut également aboutir à un coma hépatique : "les déchets accumulés non éliminés par le foie se retrouvent alors dans le sang et l'organisme, et altèrent les fonctions cérébrales. Cette défaillance cérébrale ou encéphalopathie hépatique peut aboutir à un coma", ajoute-t-il.

Cancer du foie : symptômes, traitement, à quel âge ?
Le cancer du foie est une cause majeure de décès dans de nombreux pays (surtout en Asie), et le nombre de personnes diagnostiquées devrait augmenter, selon le CIRC. 1,3 million de personnes pourraient en mourir d'ici 2040.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une cirrhose décompensée ?
Le diagnostic d'une cirrhose décompensée s'établit à différentes étapes. À l'étape clinique, il y a deux types de signes :
► D'insuffisance hépato-cellulaire : une jaunisse "le teint jaune", une ascite "ventre gonflé par du liquide", des angiomes stellaires "de petites taches couleur jaune rubis", des petites taches vasculaires au niveau du thorax ou du torse. À la palpation du foie : "il est dur, pierreux, le bord inférieur est tranchant" ;
► Et en rapport avec l'hypertension portale :
une circulation veineuse collatérale "de petites varices dans la paroi de l'abdomen" ou des œdèmes des membres inférieurs.
Des examens complémentaires viendront confirmer ce diagnostic soit par une échographie soit par un scanner qui permettront d'observer la déformation du foie, l'ascite, la dilatation de certaines veines sus-hépatiques et une mauvaise circulation du sang vers la veine cave. Une fibroscopie haute peut aussi être envisagée à la recherche de varices dans l'œsophage "qui témoignent d'une cirrhose installée".
Des tumeurs dans le foie et des thromboses de la veine porte pourront aussi être découvertes en imagerie abdominale. Aujourd'hui, il est possible d'évaluer également l'état de la fibrose du foie, le stade ultime de la cirrhose, grâce à des moyens non invasifs : examens de type fibroscanner ou fibrotest. Si on ne traite pas la cause de la cirrhose décompensée, l'espérance de vie en moyenne des patients est de 12 à 24 mois



BIEN-ÊTRE





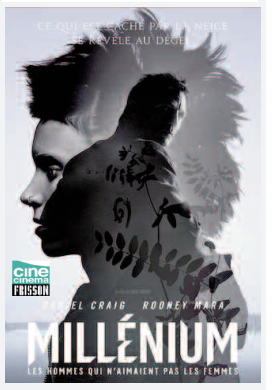


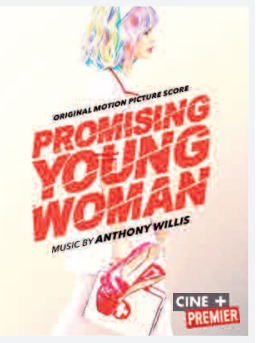


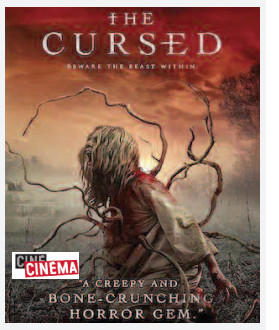




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière 2022, France — TF1
Balthazar

21h00 Magazine d'information — France 2
Envoyé spécial

21h10 Jeu — M6
Pékin express

21h02 Série de suspense 2022, Espagne — CANAL+
The Head

21h05 Football / Ligue Europa — W9
Sport - Football
Juventus Turin / Nantes

20h50 Cinéma - Thriller — CINE+ FRISSON
2009, Suède, Danemark, Allemagne
Millénium, le film

20h05 Magazine de société — 6ter
Culture Infos
Les reines de la route

20h50 Cinéma - Thriller 2020, Etats-Unis — CINE+ PREMIER
Promising Young Woman

21h10 Cinéma - Comédie 2020, France — C8
Lucky

21h00 Cinéma - Film d'horreur 2021 — CINE+ CINEMA
The Cursed : Le film

21h05 Cinéma - Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
2012, France
Ma bonne étoile

21h25 Cinéma - Film fantastique — TMC
2019, Etats-Unis
Jumanji : Next Level

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série politique 2018, France
Saison 2 Épisode 7/8

Baron Noir

Philippe sort grandi du débat télévisé en défendant l'idée d'un référendum sur la mixité scolaire. Il se sent néanmoins humilié lorsque le juge le place sous surveillance électronique à l'aide d'un bracelet qu'il devra porter quotidiennement. Thorigny parvient à convaincre plusieurs dirigeants du centre gauche et du centre droite pour construire un mouvement capable de le porter lors de la prochaine élection présidentielle.

22h41

Série Western 2023, France, Italie
Saison 1 Épisode 1/2

Django

En 1872, au Texas, Sarah, une jeune femme orpheline, et John Ellis un esclave affranchi ont fondé la ville, La Nouvelle-Babylone. Ils prétendent y faire régner la paix et l'égalité pour les hommes et les femmes de toutes origines, venus s'y réfugier. Hanté par l'assassinat de sa famille survenu huit ans plus tôt, Django, un cowboy solitaire, débarque au moment où Sarah et John s'apprête à célébrer leur mariage. Il recherche sa fille, seule rescapée du massacre.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:51	12:44	15:45	18:13	19:33	05:57	12:50	15:52	18:20	19:39	06:09	13:02	16:04	18:32	19:51	06:03	12:57	16:01	18:29	19:47	06:16	13:09	16:13	18:41	19:59	06:21	13:14	16:18	18:46	20:04	06:24	13:17	16:22	18:50	20:07

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7516 – JEUDI 16 FÉVRIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	9°
Oran	21°	11°
Constantine	16°	2°
Ouargla	19°	6°

AGENCE ALGÉRIENNE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT

1 106 projets déposés

Le nombre des projets d'investissement reçus par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a connu une hausse. 1.106 projets sont enregistrés depuis la mise en place de cette Agence.



D'une valeur totale dépassant les 375 milliards de dinars, ces investissements devraient créer 29.000 emplois. C'est ce qu'a indiqué le directeur de l'agence, Omar Rekkache, lors d'une communication présentée à l'occasion d'une rencontre entre l'agence et le Conseil du renouveau économique algérien (CREA). Depuis son entrée en activité, l'AAPI a enregistrés 1 106 projets d'investissements, alors que ce chiffre était de 852 projets enregistrés au 19 janvier, selon les précisions du directeur de l'Agence chargée de la promotion de l'investissement.

Le nombre de projets inscrits au niveau du guichet unique des grands projets et des investissements étrangers est quant à lui de 35 projets, parmi lesquels figurent 26 projets d'investissements directs étrangers (IDE), dont 15 en partenariat avec des Algériens, a-t-il précisé, signalant que le nombre des projets légués à l'AAPI par l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) s'élève à quelque 9.539 projets en cours de réalisation. 347 d'entre eux sont achevés et non encore mis en exploitation. Le portefeuille des investissements qui relevaient de la compétence du Conseil national de l'investissement (CNI) comprend pour sa part 99 projets structurants en cours de réalisation, selon le directeur, dont 28 sont achevés et mis partiellement en exploitation. Les contraintes auxquelles font face les investisseurs ont été aussi évoquées par ce responsable. Ces dernières sont, entrés autres, relatives au foncier économique et le permis de construire.

Concernant les fonciers, plusieurs investisseurs ont relevé la nécessité d'assainir les zones industrielles et les aménager pour accueillir des projets d'investissement, ainsi que prévoir la reconversion de la concession après son arrivée à terme afin d'assurer la pérennité du projet d'investissement qui en a bénéficié.

Les réclamations des investisseurs ont porté, également, sur le permis de construire, sur l'intérêt de réduire les délais entre l'octroi de la concession et l'obtention du permis, ainsi que la réduction des intervenants pour la simplification du processus d'obtention.

Inauguré en octobre dernier, l'AAPI a remplacé l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) en application à la nouvelle loi sur l'investissement mis en vigueur depuis juillet 2022, dont le rôle est d'entreprendre toute action avec les organismes publics et privés en Algérie et à l'étranger, pour promouvoir l'investissement en Algérie, de la mise en place et de la gestion de la plateforme numérique de l'investisseur, de l'évaluation du climat de l'investissement et la proposition des mesures à même de l'améliorer, ainsi que d'offrir toutes les informations nécessaires, notamment sur les opportunités d'investissement en Algérie, l'offre foncière, les incitations et avantages liés à l'investissement.

Par ailleurs, l'AAPI et le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) ont signé une convention de coopération visant à mutualiser les efforts au profit des opérateurs économiques.

M.Rekkach a indiqué que cette convention s'inscrit dans le cadre de la mutualisation des efforts de l'ensemble des acteurs de l'acte d'investir au profit de l'économie nationale.

«L'agence a été créée pour accompagner les acteurs économiques comme ceux adhérents au CREA. Nous sommes là pour mettre à leur disposition les informations nécessaires sur les opportunités d'investissement et les procédures à suivre», a-t-il expliqué.

Rim Boukhari

FRONTIERE AVEC LE MAROC

Mise en échec de tentatives d'introduction de 5 quintaux de kif

DES TENTATIVES d'introduction de plus de cinq quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 47 narcotrafiquants ont été arrêtés dans des opérations menées par des détachements combinées de l'Armée nationale populaire (ANP) durant la période du 8 au 14 février. C'est ce qu'indique un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période du 8 au 14 février 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et de la sécurisation des frontières, «des détachements combinés de l'ANP ont arrêté six éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis que deux bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites à l'issue d'une opération de fouille et de ratissage à M'sila».

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 47 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction des quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à cinq quintaux et 51 kilogrammes de kif traité, et saisi 93 284 comprimés psychotropes», ajoute le communiqué du MDN.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Tindouf, des détachements de l'Armée nationale populaire «ont intercepté 174 individus et saisi 27 véhicules, 170 groupes électrogènes, 103 marteaux-piqueurs, 11 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», note le même bilan. Il ajoute notamment que «44 autres individus ont été arrêtés, et 12 fusils de chasse, deux pistolets automatiques, 995 000 cartouches pour fusils de chasse, 103 quintaux de tabacs, 7 154 unités de différentes boissons et d'immenses quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 100 tonnes ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national».

De même, les Garde-frontières «ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 59 966 litres à Bordj Badji Mokhtar, Souk Ahras, El-Tarf et Tébessa», souligne la même source. Les Garde-côtes ont, de leur côté, déjoué, au niveau des côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 55 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 457 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.

H. B.



MÉDÉA

2 140 logements distribués

C'EST dans l'enceinte du stade du complexe sportif Chahid Imam Lyès qu'a eu lieu, hier, la cérémonie de tirage au sort déterminant le numéro et l'étage du logement à son bénéficiaire sur un quota distribué d'une consistance de 2 140 unités à Médéa, sous la supervision du chef de daira, Abderrezak Baouche.

Entouré des responsables de l'OPGI, des services de sécurité, le chef de daira a donné le coup d'envoi de la cérémonie de tirage au sort, en présence d'un huissier de justice qui a assisté à l'opération qui s'est déroulée dans la «transparence et en toute crédibilité».

Dans une déclaration à la radio locale, le chef de daïra a indiqué que l'opération de tirage au sort concerne un programme de distribution de 2140 logements publics locatifs dont l'affichage des listes des bénéficiaires a eu lieu le 28 décembre 2022. Après examen des recours de cet important quota, il est entamé aujourd'hui la désignation des logements dans les blocs à leurs bénéficiaires, soit un nombre de 1998 logements, alors que la distribution du lot restant se fera dans les tout prochains jours.

Le même responsable précisera que l'opération de tirage au sort a tenu compte des cas sociaux parmi les personnes aux besoins spécifiques et les personnes atteintes de maladies chroniques dans l'affectation en leur faveur les logements situés dans les niveaux inférieurs. Il rappellera que le nouveau quartier est doté de tous les équipements publics permettant de répondre à tous les besoins de ses résidents en matière d'établissements scolaires dont 4 écoles, un CEM, un lycée en cours de réalisation, ainsi que les voies et réseau divers (électricité, gaz, assainissement, éclairage public).

«D'autres quotas sont en voie d'achèvement et seront distribués au cours du 2è semestre de l'année en cours pour satisfaire les besoins de toutes les familles qui sont dans le besoin en matière de logement, sachant que le dossier du logement est un dossier sensible et constitue une priorité pour les pouvoirs publics de la wilaya «. C'est aussi dans la perspective d'une prise en charge de ce dossier que les sorties sur terrain sont programmées par le wali, Djahid Mous, ce dernier a effectué hier une visite de plusieurs chantiers de réalisation de logement dans plusieurs sites situés au chef-lieu de wilaya.

De Médéa, Nabil B.